

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXI — No. 36

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 3 JUIN, 1932.

Historique du Couvent de Montmagny

(Suite)

Sœur Sainte-Aglaé demeura treize ans à Montmagny ayant toujours été la reine très aimée de la gento écossaise et l'oracle vénéré de toute la population. Elle occupa dans la suite des postes importants dans son ordre y ayant été assistante supérieure générale pendant douze ans et supérieure provinciale, quinze ans. Sa mort, le 21 mai 1920, à l'âge avancé de soixante-dix-huit ans, termina une belle carrière.

La révérende mère supérieure Sainte-Blandine quitta Montmagny pour se rendre à Saint-Aubert.

Les dix années qui suivirent son départ furent de nouveau marquées du sceau de l'épreuve. Le couvent eut à faire face à de graves difficultés financières. Les supérieures de l'époque : les révérendes Sœurs Saint-Thomas d'Aquin, femme vertueuse et distinguée, Sainte-Séraphine et Sainte-Bathilde, religieuses d'une grande piété, firent de courageux efforts pour triompher de cette crise, et conduire l'établissement vers un avenir plus prospère.

La révérende Sœur Saint-Louis-de-Toulouse, maîtresse de la première classe, fut une des belles figures de ce laps de temps. Très instruite et d'une conversation agréable, cette Dame sut attirer l'affection de ses élèves, ainsi que Mère Saint-Germain, qui passa de longues années à Montmagny.

Les détails concernant l'administration des trois dernières supérieures nommées plus haut ayant été probablement détruits dans un commencement d'incendie, il y a forcément ici une lacune dans l'histoire de notre Alma Mater.

L'année 1890 nous rappelle l'arrivée d'une supérieure, Sœur du Saint-Nom de Jésus, qui laissa sa marque dans notre cher couvent. Celui-ci comptait déjà trente-cinq années d'existence et on n'y voyait encore que les bâtisses primitives. Aussitôt, cette supérieure se mit à l'œuvre, et elle fut fortement secondée par le nouveau curé, M. l'abbé Victor-Odilon Marois, successeur du regretté M. Rousseau.

Prêtre au grand cœur, au zèle ardent, le nouveau pasteur se dévoua entièrement au bien spirituel et matériel de ses paroissiens : les jeunes eurent une part abondante de sa sollicitude, et le couvent en particulier bénéficia de ses largesses.

M. le curé Marois est décédé à l'Hospice de Saint-Dominique, Québec, le 23 juin 1931, après y avoir célébré ses noces d'or sacerdotales le 21 mai de la même année.

Des bazars, des rafles sont organisés et remportent plein succès. Elle s'attira d'autres ressources que seuls ses talents financiers et son esprit de sagacité pouvaient lui procurer. En peu de temps, elle fut munie de l'argent voulu à l'agrandissement et aux améliorations nécessaires.

Avec une petite habitation que lui donna M. Bruno Talbot, à condition que les religieuses prissent soin de lui et de sa sœur, leur vie durant, elle fit une annexe de plusieurs étages pour décharger le trop plein de la maison et en tira même des revenus en louant le rez-de-chaussée.

Un long bâtiment qui existe encore, de 70' x 38', fut construit et divisé en deux parties, dont l'une devant servir comme buanderie, séchoir, chambre de repassage et l'autre, comme hangar à bois, charbon, paille et étable.

Son goût de l'ordre et de la propreté, de même que celui de l'élégance et du beau se manifesta dans les autres améliorations qu'elle apporta à l'établissement. Elle fit réparer le toit, installer un système de chauffage avec conduits hydrauliques pour fournir l'eau aux calorifères de même que pour le service de toilette.

Les vieux meubles, pupitres, etc., disparurent. L'intérieur du pensionnat revêtit une couleur plus claire et plus agréable. En un mot, elle assura le confort de notre couvent, lequel pouvait lutter avantageusement avec les meilleures maisons d'éducation, entr'autres celles de la ville de Québec. Si bien que le couvent comptait soixante-quinze pensionnaires en 1902, ainsi que le rapporte le "Courrier de Montmagny", dans le compte rendu de distribution des prix, en fin de juin.

Les citoyens de Montmagny apprécieraient à sa réelle valeur cette vénérée mère du Saint-Nom de Jésus. Elle quitta notre ville en 1903, alors qu'elle avait à peu près terminé son œuvre. Nommée supérieure du couvent de Ville Saint-Paul (Montréal) elle y mourut subitement en 1914, alors que la communauté la rappelait à la Maison-Mère pour y refaire ses forces épuisées par une vie de labeurs incessants.

Parmi les compagnes dévouées qui partagèrent ses travaux, citons les révérendes sœurs Sainte-Marie-de-la-Trinité, qui demeura seize ans à Montmagny, Sainte-Hélène et Saint-Marcellin, professeur de musique, qui firent toutes deux un long séjour en notre couvent. Les anciennes gardent d'elles un souvenir aimant.

Mère Sainte-Marie-de-la-Trinité est décédée le 6 septembre 1922, laissant parmi nous une grande réputation de vertu. "Paule", Mme Melitine Caron Lachance, dans "Le Peuple", de Montmagny, a écrit des lignes émues à l'occasion de son décès. Entre autres : "Une religieuse, une sainte", plutôt, comme le disait si bien l'une de ses sœurs, vient de mourir. Il est des âmes qui nous semblent plus près de nous, peut-être, quand elles sont parties. Mère Sainte-Marie est de celles-là. De celles-là aussi pour lesquelles on prie, mais que l'on se sent plutôt portée à invoquer, tant on est persuadée qu'elles sont avec Dieu."

Ce fut sœur Saint-Gustave qui en qualité de supérieure revint à Montmagny, après une absence de dix-huit ans. Notre couvent était cher à sa jeunesse religieuse et ce fut avec joie qu'elle en accepta la charge, souhaitant d'y apporter encore les changements qu'il pouvait rester à y faire. La chapelle étant trop exigüe, on songea à aménager un nouveau local. La petite maison annexe, grandie par sœur du Saint-Nom de Jésus, fut rattachée au couvent et devint avec les proportions qu'on lui donna une véritable aile, en bois, il est vrai, mais comprenant une très belle chapelle de communauté, une spacieuse salle de réception avec deux classes additionnelles au rez-de-chaussée. Un étage par un toit français fut également ajouté à la bâtisse principale, ce qui lui valut de beaux dortoirs et des classes. Après cela, le couvent se trouvait au complet et dans le cadre où nous le voyons aujourd'hui, ne laissant rien à désirer. L'on peut dire que les apports matériels qu'il a reçus sont un gage de la haute réputation qu'il a su s'acquiescer.

Montmagny renfermait en ce temps tout comme de nos jours une société artistique et même sélecte, qui s'honorait de son Couvent, et à toujours eu avec lui des rapports du meilleur ton. Pas un personnage important, pas une visite distinguée ne passait dans notre ville, sans que l'on ne songe à y associer le couvent.

Mère Saint-Gustave est décédée à Montréal le 26 janvier 1926. En quittant Montmagny, elle avait été supérieure à Saint-Romuald, puis en repos à la Maison-Mère.

Elle avait eu pour compagnes au couvent de notre ville, entr'autres Sœur Saint-Pierre-Martyr et Sœur Saint-Félix-de-Valois. La première, sœur Saint-Pierre-Martyr, une érudite, très aimée de ses écoières, est actuellement assistante-directrice générale des Amaltes "Notre-Dame".

Le "Courrier de Montmagny", dans son numéro de la deuxième semaine de février, en annonçant la mort de la révérende Sœur Saint-Félix-de-Valois, nous donne le caractère de sa charité, écrit : "A la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal, est décédée le 6 février 1930 la révérende Mère Saint-Félix-de-Valois, dans la 80ème année de son âge et la 58ème de sa profession religieuse. Cette sainte fille de la vénérable Marguerite Bourgeoise, une vraie mère pour "les petites" dont elle avait la direction, et sur lesquelles elle déversait les plus purs trésors de son dévouement, a passé plus de dix ans au couvent de Montmagny. Son nom est

SAINT-EUGÈNE

M. l'Assistant curé est allé à Québec la semaine dernière.

Mlle Thérèse Cloutier, de l'Islet, est venue visiter sa famille dimanche le 29 mai.

M. Louis Fortin du Cap St Ignace, était chez M. Laurent Thibault, dimanche dernier.

M. Mme Alfred Dubé de St Jean Port Joli, étaient parmi nous le 29.

Mme Chs Dubé, est allée à Québec par affaires, il y a quelque temps.

Par une température idéale dimanche dernier eut lieu à l'issue de la Grand messe la procession solennelle du Saint Sacrement. M. l'abbé Proulx assistant portait l'Ostensoir sous le dais d'or et d'argent et était un spectacle grandiose et sublime, cet apothéose au Divin Prisonnier du Tabernacle. Les paroissiens se sont fait un devoir de décorer le parcours où devait passer le Bon Dieu. Chaque société religieuse suivait en corps dans la procession bannière en tête. L'autel du cimetière ruilait de lumières et c'est de ce nouveau Thabor que, par la main de son ministre, le Roi de l'univers répandit d'abondantes bénédictions sur la multitude qui était venue lui rendre hommage.

A Dieu de récompenser les citoyens qui ont travaillé pour sa gloire et qui méritent des félicitations de tous ceux que leur piété a édifiés.

BUREAU DELAGRAVE

Le 29 mai, a été baptisé Joseph Wilfrid, Denis, Jules enfant de M. et Mme Ernest Blais, née Ida Pelletier Parrain et marraine: M. Mme Wilfrid Marois oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Arthur Blais, tante de l'enfant.

Mme Jean, de St Jean Port Joli, est en promenade chez M. Georges Blanchet.

Mlle Cécile Proulx et M. Alph. Fortin, de Québec étaient la semaine dernière en visite chez M. A. Proulx.

M. Mme Joseph Guay et leurs enfants de Québec étaient dimanche les hôtes de Mme Jos Breton.

MM. Mmes Jos Samson et Am. Roy et Mlle Lucia Samson sont allés dimanche dernier à St Charles et à Beaumont visiter des parents.

Nos sincères sympathies à M. et Mme A. St Pierre qui ont eu la douleur de perdre leur petit Jos Jean Paul âgé de 6 mois.

M. Rolland, Mlle Lucia et Louise Dumas de St François étaient dimanche en visite chez M. Jos Delagrave.

MM. Léon Roy, Arthur Corriveau et Alph. Ruel, de St Valier, étaient dimanche, les hôtes de M. Arthur Ruel.

M. Mme F. Fauteux et M. Morin, de Coaticook étaient la semaine dernière chez M. Bernard Casault.

BUREAU MORIGEAU

Mme Z. Boulet de Thetford Mines, ainsi que M. Mme Edouard Blais, de Limoulin, étaient dimanche en visite chez M. Ad. Blais.

M. Ad. Blais, et sa fille Simonne, sont allés dimanche, à St Raphaël à l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. Arthur Nadeau.

Mlle M. Anne Lachance de Québec, est venue passer les vacances chez son père M. A. Lachance.

M. le notaire et Mme M. Cloutier, de Saint Paul étaient le 29 mai en visite chez M. Alph. Jean.

Mme Jos Cadran de l'Ouest Canadien était la semaine dernière, en visite chez M. Jos Blais.

M. Em. Blais et Mlle Clothilde Blais sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Em. Blais et Mlle Clothilde Blais sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Em. Blais et Mlle Clothilde Blais sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Em. Blais et Mlle Clothilde Blais sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Em. Blais et Mlle Clothilde Blais sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Em. Blais et Mlle Clothilde Blais sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Em. Blais et Mlle Clothilde Blais sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Em. Blais et Mlle Clothilde Blais sont allés à Québec la semaine dernière en voyage d'affaires.

REHAUSSONS LA BEAUTE DU CANADA

Toute maison non améliorée ou sans parterre au Canada peut être rendue plus attrayante par l'emploi judicieux d'arbres, d'arbrisseaux, de plantes grimpanes, de fleurs et de gazon bien entretenu. Le vieux dicton selon lequel une maison non encadrée de végétation n'est pas un foyer, fait bien ressortir la nécessité et la sagesse de la plantation ornementale. Certains endroits tirent de l'arrière en ce qui concerne l'embellissement, peut-être plus encore dans les districts ruraux qu'ailleurs. Il y a cependant beaucoup de preuves montrant qu'un travail intelligent en ce sens donne des résultats fort satisfaisants.

Le Canada est un pays d'une rare beauté naturelle, à partir des lacs Bras d'Or de l'île du Cap Breton jusqu'à ces fameuses montagnes aux assises baignées par les vagues du Pacifique. La nature a doté notre pays de paysages naturels grandioses, les plus beaux et les plus variés du globe. Les montagnes, les lacs, les ruisseaux, les forêts, les plaines et les chutes d'eau y abondent. Les endroits dont l'apparence laisse à désirer sont ceux que l'homme a lui-même enlaidis; il semble donc que le moins qu'il puisse faire, c'est d'améliorer suffisamment ces mêmes endroits pour les conformer, dans une certaine mesure au moins, à la beauté naturelle de notre grand pays. Souvent on se rend compte de l'avancement et de la prospérité d'une localité ou municipalité par son apparence, et la meilleure annonce dont n'importe quel groupement peut jouir est celle que lui vaut sa belle apparence aux yeux du public — une apparence de progrès, d'ordre et d'industrie qui reflètent ses terrains publics et privés bien plantés et bien entretenus.

Nous subissons beaucoup plus que nous le pensons, l'influence de notre entourage et les enfants y sont particulièrement sensibles. Assurément un foyer où l'on cultive des fleurs à l'intérieur comme à l'extérieur, est un meilleur endroit pour élever des enfants qu'un foyer où l'on ne s'occupe nullement de ces amis du royaume végétal. L'arbre suit l'inclinaison du rameau: voilà encore un vieux dicton qui s'applique bien à l'éducation des enfants. Si l'on enseigne aux enfants à connaître et à aimer les fleurs, ils penseront plus à ces belles choses et moins à ce qui peut blesser et détruire.

On rencontre souvent des gens qui disent que les jardins et les fleurs coûtent trop cher ou qu'ils exigent trop de temps. La vérité, c'est que le désir ou les bonnes dispositions font défaut. Si vous tenez réellement à avoir un jardin et des fleurs pour embellir les abords de votre maison, vous les aurez quelles que soient vos occupations. Votre Ferme expérimentale ou Collège d'Agriculture le plus rapproché vous renseignera avec plaisir au sujet des variétés convenables pour votre région. Dans tous les cas, il n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup, et le montant affecté à l'achat des plantes requises pour améliorer une maison de grandeur moyenne, sera l'un des meilleurs placements possibles. Vous en retirerez de gros dividendes sous forme de satisfaction, et la valeur de votre maison sera accrue. En vous efforçant à rendre votre maison plus attrayante, vous améliorerez votre rue. En améliorant votre rue, vous améliorerez aussi votre ville ou cité, et en embellissant votre cité, ville ou canton, vous aidez ainsi à accroître la beauté du pays tout entier.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. Mme Ovila Laprise, née Alida Proulx, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 27 mai sous les noms de Joseph, Raoul, Ovila. Parrain et marraine: M. Donat Proulx et Mlle Angéline Proulx, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Albert Proulx grand-maman de l'enfant.

Le 28 a été baptisée Marie, Lucile enfant de M. Mme Joseph Rémillard née Marie Chouinard. Parrain et marraine: M. Mme Adolphe Morin cousins de l'enfant. Nos félicitations.

Mlle Gabrielle Ratté est partie la semaine dernière pour Drummondville.

Mlle Bertha Ratté est venue passer quelques semaines de vacances chez son père M. A. Ratté.

M. Pierre Langevin qui demeurait parmi nous depuis quelque temps est retourné dans sa famille à N. Dame du Rosaire.

Nous avons eu dimanche soir dernier une très belle procession de St Sacrement. Tout le parcours était très bien décoré pour le passage de Jésus Hostie un magnifique Reposoir fut érigé à la résidence de M. Octave Talbot. Espérons que Dieu bénira nos foyers et nos champs, afin qu'à la prochaine moisson la récolte soit abondante.

Notre curé M. l'abbé H. Nicole, s'est rendu à Québec jeudi dernier assister à la réunion des anciens Elèves du Séminaire de Québec.

Lundi le 30 mai, M. et Mme Alph. Talbot ainsi que Mlle Léa et Rose Alma Roy MM. J. E. Blais et Joseph Audet se sont rendus à St Victor de Tring où M. Talbot travaillera pour le compte de M. Langelier contracteur. Ils ont aussi visité des amis dans la région de la Beauce.

Mlle Lydia Morin, de Montréal, est en vacances chez son père M. A. Morin.

Les vers causent l'irascibilité chez l'enfant et lui enlève le sommeil, ce grand nourrisseur. Le Mother Gravel's Worm Exterminator débarrassera l'estomac et les intestins et rétablira sa santé.

M. Edith Lord et M. Paul Thiboutot ainsi que M. Ph. Levesseur, de St Hélène étaient chez M. Edm. Marier le 25 dernier.

Mlle Georgette Pelletier, de Québec passe quelques semaines de vacances chez M. Ph. Pelletier, son père. M. Alb. Dupont, de St Denis, était de passage à St Roch dimanche dernier.

Après avoir suivi les exercices de catéchisme un groupe de 2 enfants ont fait leur communion solennelle mercredi, le 1er juin. Une messe solennelle eut lieu. Les frais du chant furent faits par les demoiselles. Que ces communicants se souviennent de ce beau jour.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

CAP SAINT-IGNACE

Les paroissiens du Cap St Ignace ont fait dimanche un véritable triomphe à la sainte Eucharistie. C'est M. l'abbé Poulin ass. qui a célébré la messe solennelle et porté le St Sacrement sur le parcours de la procession. Le défilé s'est arrêté au reposoir dressé chez Mme Ludger Bernier. Tout le long du parcours, il y eut chant et prières. Espérons que le Dieu de l'Eucharistie répandra sur notre paroisse de nombreuses bénédictions.

On annonce pour le 29 juin, le mariage de Mlle Marguerite Fortin, fille de M. et Mme Jos. Edouard Fortin, avec M. Joseph Daniel Bernier, fils de M. Mme Daniel Bernier. Pas de faire part.

Étaient chez Mme Brochu, dernièrement: M. Mme Alfred Leclerc, St Eugène, Dr et Mme D. Pageau, Mlle Claire Pageau, Ste Anne de la Pocatière, Mlle Cécile Fournier, Québec, M. l'abbé Jos Brochu, Québec, M. Mme Gustave Pelletier, Québec, Mlle Angéline Drouin, Arthabaska, MM. Mmes J. Ziska et Henri Brochu, Mlle Suzanne Brochu de Lévis.

Étaient aussi chez Mme J. A. Mélaivier il y a quelque temps M. Deslauriers Caron, sa mère Mme Caron de Lewiston Me Mlle Jeannette Dubé, Mme Irénée Bernier et Mme Elie Bernier, de St Eugène.

M. Ovila Bernier était à Québec récemment.

M. Marcel Guimont de la Grosse-Île est venu visiter des parents.

M. Mme Jules Blouin, de Springfield Mass sont en promenade chez M. Hubert Blouin et autres parents. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Gabrielle Blais G. M. qui était à Québec depuis quelques temps est de retour dans sa famille.

M. Mme Gustave Gagné, née Wilhelmine Pelletier, annoncent la naissance d'un fils baptisé le 19 mai sous les noms de Jean Marc. Parrain et marraine: M. Mme Jos. P. Pelletier grands parents de l'enfant.

Mme Vve A. Mercier, est de retour d'une promenade à l'Islet et Cap St Ignace.

Mlle Aurore Blais, après avoir passé un mois à l'Islet est de retour parmi nous.

Miles Edith Lord et M. Paul Thiboutot ainsi que M. Ph. Levesseur, de St Hélène étaient chez M. Edm. Marier le 25 dernier.

Mlle Georgette Pelletier, de Québec passe quelques semaines de vacances chez M. Ph. Pelletier, son père. M. Alb. Dupont, de St Denis, était de passage à St Roch dimanche dernier.

Après avoir suivi les exercices de catéchisme un groupe de 2 enfants ont fait leur communion solennelle mercredi, le 1er juin. Une messe solennelle eut lieu. Les frais du chant furent faits par les demoiselles. Que ces communicants se souviennent de ce beau jour.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

SAINT-VALLIER

Dimanche le 29 mai, fut pour les paroissiens de St Valier un grand jour de fête, qui reléguait dans l'oubli les heures si tristes du 25 janvier 1931, où l'on voyait consternés, s'agenouillant dans les flammes notre église, notre orgueil. Sur ce qui restait des murs, s'est relevée dans l'entente et la paix, sous l'habile direction de notre dévoué Pasteur, M. l'abbé E. Parent, un magnifique temple, qui fut bené par M. le chanoine Vaillancourt en ce beau jour de la Fête-Dieu. Puis on y installa définitivement le St Sacrement, qui avait été placé au couvent d'abord puis dans la salle publique, tous deux servant de chapelle temporaire. La foule émue et recueillie emplissait le saint lieu, quand commença la messe dite par M. l'abbé Alfred Roy enfant de la paroisse et professeur au Séminaire de St Anne de la Pocatière. Le chœur de l'orgue sous l'habile direction de M. l'abbé E. Roy, notre vicaire, a fort bien rendu la partie musicale, tout en étant à ses débuts dans le chant grégorien. Au prône M. le curé Parent dans une courte allocution de bienvenue à très bien su dire la joie de tous d'offrir à Dieu ce temple tout neuf, sans doute moins somptueux que l'ancien, mais élevé tout de même sur de nombreux sacrifices. Le sermon de circonstance fut donné par M. A. Jean du Collège de Ste Anne. Après la messe, la procession se mit en marche dans l'ordre habituel pour se rendre dans la partie est chez M. Théophile Breton où un magnifique reposoir avait été érigé. De retour à l'église un Te Deum, clôtura cette fête inoubliable.

Remercions Dieu de nous avoir donné une température aussi idéale pour cette belle cérémonie de bénédiction et pour la procession. Tout ont pu admirer sur nos autels tout neufs une magnifique statue de la Ste Vierge de même que celle de St Joseph tenant son petit Jésus dans ses bras. Ces riches statues sont des dons de généreux bienfaiteurs que le grand Maître saura bien récompenser.

La soirée dramatique et musicale donnée le 19 mai par les jeunes filles de la paroisse, au profit de l'église fut un véritable succès. Toutes ont excellé dans leur rôle, tant au tragique qu'au comique les décors de toute beauté ont fait l'admiration de tous et suivant la parole bienveillante de M. le curé, ce fut un véritable régal artistique que personne n'a regretté d'être venu voir et entendre. Si les recettes n'ont pas atteint l'objectif désiré, il ne faut pas s'en prendre qu'à la dureté des temps.

On annonce pour le 29 juin, le mariage de Mlle Marguerite Fortin, fille de M. et Mme Jos. Edouard Fortin, avec M. Joseph Daniel Bernier, fils de M. Mme Daniel Bernier. Pas de faire part.

Étaient chez Mme Brochu, dernièrement: M. Mme Alfred Leclerc, St Eugène, Dr et Mme D. Pageau, Mlle Claire Pageau, Ste Anne de la Pocatière, Mlle Cécile Fournier, Québec, M. l'abbé Jos Brochu, Québec, M. Mme Gustave Pelletier, Québec, Mlle Angéline Drouin, Arthabaska, MM. Mmes J. Ziska et Henri Brochu, Mlle Suzanne Brochu de Lévis.

Étaient aussi chez Mme J. A. Mélaivier il y a quelque temps M. Deslauriers Caron, sa mère Mme Caron de Lewiston Me Mlle Jeannette Dubé, Mme Irénée Bernier et Mme Elie Bernier, de St Eugène.

M. Ovila Bernier était à Québec récemment.

M. Marcel Guimont de la Grosse-Île est venu visiter des parents.

M. Mme Jules Blouin, de Springfield Mass sont en promenade chez M. Hubert Blouin et autres parents. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Gabrielle Blais G. M. qui était à Québec depuis quelques temps est de retour dans sa famille.

M. Mme Gustave Gagné, née Wilhelmine Pelletier, annoncent la naissance d'un fils baptisé le 19 mai sous les noms de Jean Marc. Parrain et marraine: M. Mme Jos. P. Pelletier grands parents de l'enfant.

Mme Vve A. Mercier, est de retour d'une promenade à l'Islet et Cap St Ignace.

Mlle Aurore Blais, après avoir passé un mois à l'Islet est de retour parmi nous.

Miles Edith Lord et M. Paul Thiboutot ainsi que M. Ph. Levesseur, de St Hélène étaient chez M. Edm. Marier le 25 dernier.

Mlle Georgette Pelletier, de Québec passe quelques semaines de vacances chez M. Ph. Pelletier, son père. M. Alb. Dupont, de St Denis, était de passage à St Roch dimanche dernier.

Après avoir suivi les exercices de catéchisme un groupe de 2 enfants ont fait leur communion solennelle mercredi, le 1er juin. Une messe solennelle eut lieu. Les frais du chant furent faits par les demoiselles. Que ces communicants se souviennent de ce beau jour.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

M. Marcel Tardif de Cabano et Mlle Helena Blanchette de St Louis, étaient dernièrement les invités de M. Mme Antonio Tardif.

Mme Auguste Bélanger de Trois Pistoles est venue passer quelques jours chez M. Eug. Gagnon.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

CENT FABRIQUES DE BEURRE
APPELÉES À DISPARAÎTRE

L'industrie laitière y gagnerait si plusieurs petites fabriques disparaissaient. — Le coût de production diminuerait en conséquence.

A plusieurs reprises, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a énoncé ses vues sur l'industrie laitière et la nécessité de l'établir sur une base stable et véritablement payante, parce qu'elle constitue la principale exploitation de la province de Québec. Nombre d'initiatives ont été prises ou intensifiées en ces dernières années pour acheminer les producteurs vers cet objectif. On peut citer de mémoire : la tuberculisation des troupeaux, la création de vastes zones réservées exemptes de tuberculose bovine, le contrôle laitier, l'adoption de rations normales balancées, les octrois pour l'achat de taureaux pur sang, de bonnes génisses croisées, etc., etc. Tous les moyens ont été pris pour augmenter la production et en améliorer la qualité. Mais une fois la production et la qualité obtenues, il importe que la classe agricole puisse écouler ce produit vers les marchés avec le moins de frais possible, soit sous sa forme naturelle — le lait, la crème — soit en beurre et en fromage. Dans le premier cas le producteur doit logiquement avoir recours aux moyens de transport les plus économiques en même temps que les plus appropriés, mais là s'arrête son souci. Son lait livré et payé, il n'a plus à s'en préoccuper.

Tel n'est pas le cas pour le cultivateur éloigné des centres urbains et qui doit diriger sa production vers les villes après lui avoir fait subir une transformation obligatoire. En plus des frais d'exploitation de son troupeau, il lui faut faire entrer en ligne de compte le coût de la transformation de son lait en beurre et en fromage, car le patron d'une fabrique de campagne n'est pas rémunéré immédiatement en raison du lait qu'il livre à celle-ci. Il en demeure le propriétaire jusqu'à ce qu'il ait subi la transformation voulue. Le fabricant n'achète pas le lait qu'on lui livre. Il travaille généralement au pourcentage, et le patron retire son profit de la vente du beurre et du fromage sortis de la fabrique. Cette rémunération est proportionnelle à la quantité de lait qu'il a livrée, et les ventes de beurre et de fromage sont faites par l'intermédiaire d'un secrétaire trésorier choisi par les patrons, ou encore par le fabricant qui très souvent remplit cette fonction du consentement des intéressés. Les patrons doivent donc, dans leur propre intérêt, veiller à ce que le coût de production soit le moins élevé possible, et à conserver en même temps la qualité du beurre et du fromage qu'ils livrent au public.

Partant du principe que la production sur une grande échelle revient toujours à meilleur marché l'unité que la production en petite quantité, la fabrication du beurre et du fromage par un établissement alimenté par cent patrons ou plus est plus économique qu'elle ne l'est dans le cas d'une fabrique qui n'est soutenue que par vingt ou trente patrons, en conservant dans les deux alternatives à peu près la moyenne de lait fourni à l'établissement par chaque patron.

Or, la province de Québec, à l'exception de la Colombie-Anglaise, est de toutes les provinces du Dominion celle dont la production moyenne par beurrier est la moindre. Les statistiques fédérales de 1930 révèlent que cette production moyenne, par beurrier, fut de 82,866 livres, contre 249,907 livres, pour chaque fabrique de l'Ontario, par exemple, ou de 271,338 livres pour le Manitoba.

Si notre moyenne est aussi basse par fabrique, ce n'est pas parce que nous manquons de troupeaux laitiers, parce que nous ne produisons pas suffisamment de lait, car notre province, en 1930, renfermait 1,023,700 vaches contre 1,222,500 gardées dans l'Ontario. D'où provient donc cette énorme différence entre notre moyenne de production par fabrique et celle de l'Ontario? Tout simplement du fait que notre province contient un trop grand nombre de petites fabriques qui ne desservent qu'une paroisse ou deux, quand on ne voit pas deux ou trois fabriques dans la même localité, petites fabriques qui ne rencontrent pas leurs frais d'opération annuellement et qui, à la fin de chaque exercice, sollicitent du gouvernement provincial des octrois spéciaux pour leur permettre d'équilibrer leurs affaires.

N'y aurait-il pas avantage sérieux, devant une telle situation, à éliminer un certain nombre de ces fabriques coûteuses parce que continuellement déficitaires, pour promouvoir en leur lieu et place le développement de fabriques considérables, mieux outillées, et plus en mesure de produire à un coût économique?

C'est justement cette question que l'honorable Adélard Godbout étudie actuellement avec son sous-ministre, M. J. Antonio Grenier, et les officiers de son département spécialement affectés à l'industrie laitière. A cet effet, M. Georges Cayer, qui est en charge de cette section, a procédé tout dernièrement à une enquête auprès des inspecteurs de beurrier et de fromager de la province, afin de connaître quelles seraient les petites fabriques qui pourraient disparaître sans désorganiser les patrons qui les soutiennent. "D'après les rapports que nous avons reçus," a déclaré M. Cayer, "nous pourrions fermer au moins une centaine de fabriques qui sont trop rapprochées les unes des autres, qui se nuisent et qui ne rencontrent pas leurs dépenses à la fin de l'année."

Interrogé sur le même sujet, M. Grenier a déclaré de son côté : "Étant donné le nombre considérable de fabriques qui se trouvent en déficit et qui réclament des octrois, les arguments accordés par le ministère de l'Agriculture pour leur venir en aide sont dispersés un peu partout et ne procurent pas les résultats que l'on est en droit d'en attendre. Fabricants et patrons sont intéressés à s'entendre pour concentrer la production dans des fabriques centrales. Ceux qui opèrent à perte accepteraient probablement de vendre au propriétaire d'un établissement voisin, mieux situé que le leur, plutôt que d'accumuler des déficits annuels."

"Aujourd'hui, avec les chemins améliorés qui parcourent la province en tous sens, avec le chemin de fer, l'automobile, les bateaux — sans oublier le cheval — les patrons des beurrier et de fromager n'éprouveraient aucun inconvénient à expédier leur lait à des établissements un peu plus éloignés. De nos jours, le cultivateur est habitué à la distance parce qu'il suit le progrès. Les patrons trouveraient d'ailleurs leur profit dans une telle réorganisation. On pourrait développer des fabriques mieux outillées, plus considérables, d'un rendement supérieur et meilleur, et abaisser le coût de production en vertu du principe qui veut que le débit fasse le profit."

"Actuellement, le fabricant en charge d'un petit établissement, qui est payé au pourcentage ou à tant la livre par les patrons pour convertir leur lait en beurre ou en fromage, se hâte bien souvent de terminer son travail pour occuper une partie de la journée à d'autres besognes qui lui rapportent une rémunération additionnelle. S'il était en charge d'une fabrique importante, pouvant l'employer toute la journée et toute l'année, il retirerait un salaire en conséquence et ne précipiterait pas son travail, au risque d'y perdre sur la qualité de ses produits, et notre beurre et notre fromage, possédant plus d'uniformité et une meilleure saveur, seraient assurés d'avoir toujours la faveur des consommateurs."

Enfin, d'après les calculs de la Section d'Industrie Laitière, 1,250 fabriques de beurre ou de fromage, ou fabriques combinées seraient amplement suffisantes pour répondre à nos besoins et absorber notre production laitière.

LES RAISONS MATÉRIELLES

A maintes occasions, dans les colonnes de notre journal, nous avons marqué les causes de la crise que nous traversons et insisté sur ce fait indéniable qu'une puissance supérieure peut seule arrêter cette lourde épreuve. Nous avons écarté Dieu de notre route,

c'est avec son retour vers Lui que nous assurerons la fin de tous nos maux.

Et, pour atteindre ce but, il nous faudra revenir à une vie plus saine et plus normale et les peuples devront se considérer comme des frères et non pas comme des ennemis, dans toutes les sphères de leur activité économique. Car l'opinion est encore bien répandue que cette crise profonde ne s'applique qu'à notre pays. Erreur profonde. Un confrère, l'autre jour, a bien analysé cette impression et a mis le doigt sur les vraies causes matérielles de la crise.

A lire certaines opinions, écrivait-il, à entendre certaines déclarations, et même à constater certaines initiatives, individuelles ou collectives, il semblerait que le sentiment public, en grande partie du moins, n'ait pas encore tout-à-fait saisi que le malaise dont nous souffrons n'est pas exclusif à notre pays, mais qu'il s'étend, au contraire, à toutes les parties du globe, n'en épargnant aucune véritablement. Et que, cela étant, il est chimérique de penser, et peut-être dangereux de laisser croire que le rétablissement du Canada ne dépend que de nous, que nous n'avons qu'à le vouloir pour qu'il se produise. En toute franchise, le plus que nous puissions ambitionner, le plus auquel nous puissions nous atteler, c'est, par une saine administration, une politique vigilante, réaliste, d'atténuer chez nous les effets de la crise, mettre de l'ordre dans notre maison, tirer avantage des leçons de l'expérience. La prospérité sera le fait de toutes les nations et non d'une seule; le Canada en jouira le jour où elle lui aura, ou commencera à lui rendre à l'étranger.

Les peuples sont unis les uns aux autres par tout un réseau de liens économiques et financiers. L'époque est depuis longtemps révolue où chaque pays pouvait se suffire à soi-même. Les échanges commerciaux couvrent tout le globe, et leur régularité est le signe auquel on reconnaît la santé des nations. Que nous vait de posséder les richesses du sol et du sous-sol si, nous ne pouvons amplement satisfaire, nous ne pouvons disposer de l'excédent? Nos difficultés ne proviennent pas de ce que notre terre ne nous donne plus de blé, nos mines plus de nickel, de cuivre ou d'argent. Au contraire, nous souffrons d'un engorgement de biens. Nous avons trop de froment, trop de métaux, trop de bois, comme les États-Unis ont trop de pétrole, trop de cuivre, trop de coton et le Brésil, trop de café.

En ce qui nous concerne, serait-ce alors que le crédit fait défaut? Si peu, en vérité, que les industriels ne cherchent nullement à en obtenir car, étant donné le marasme mondial, ils ne sauraient qu'en faire, selon l'aveu tout récent qu'en faisait la Banque de Commerce dans son bulletin mensuel. D'où vient donc que nous soyons en panne? De l'impossibilité où nous nous trouvons de vendre nos produits. Et nous ne pouvons les vendre pour de multiples raisons dont les principales sont la guerre économique, l'insécurité politique et l'avilissement de la plupart des monnaies.

Nous n'avons pas besoin de rappeler la transformation du monde en un véritable camp armé (barrières douanières, surtaxes, contingentement, etc.), pas plus que nous n'avons besoin de rappeler l'atmosphère trouble, inquiétante qui pèse sur l'Europe et sur l'Asie. Les journaux nous en entretiennent tous les jours. Par eux aussi nous savons qu'un peu partout les monnaies chancelent, que plusieurs pays sont acculés à la faillite. Et qu'est-ce que cela veut dire sinon que le commerce mondial est en danger de mort, ainsi que l'affirme une déclaration de la Chambre de Commerce Internationale? Nous ne cherchons pas à assombrir le tableau; nous voulons tout simplement rétablir les faits et, par là, détruire certaines erreurs qui se propagent rapidement et qui amèneront la désillusion et la confusion. Tous les pays, nous le répétons, vivent dans une étroite interdépendance, et tous, en conséquence, sont paralysés par la dépression. Quoique plus vigoureux parce que plus jeune, le Canada n'est pas une exception.

UNE ENCYCLIQUE DE PIE XI

L'an dernier, à pareille époque, Sa Sainteté le Pape Pie XI lançait une Encyclique sur la question sociale et ouvrière, ajoutant à la "charte sociale" que fut l'Encyclique "Rerum Novarum" de Léon XIII, "une page pacificatrice." Un an s'est écoulé et bien que le diagnostic soit rassurant, le monde est encore souffrant. Et c'est parce que l'état du monde est encore grave que le Souverain Pontife adresse un nouvel appel en faveur d'un renouvellement fervent de prière, de pénitence et de mortification pour le sauver "du péril du terrorisme et de l'anarchie."

Par le résumé que nous donne le télégraphe de cette nouvelle Encyclique que le Pape désigne par "Charitas Christi," on se rend assez compte que Sa Sainteté insiste sur la nécessité pour les organisations sociales de réagir dans le sens indiqué l'an dernier avant qu'il soit trop tard et alors que le monde peut encore s'arrêter au bord du précipice.

Tout comme dans "Quadragesimo Anno," Pie XI s'insurge contre les maux anti-sociaux que sont l'accumulation des biens des mains de quelques minorités de la richesse des nations, le nationalisme outrancier, le partage trop injustement proportionné des biens d'ici-bas, le communisme et la révolte de l'homme contre Dieu. Soucieux du bonheur des masses populaires, il s'élève encore une fois contre les manipulateurs qui disposent à leur caprice des marchés du monde au détriment de l'intérêt commun. Eux-mêmes ne finissent-ils pas par sombrer à leur tour entraînant trop souvent dans l'abîme les biens des autres!

Le prolétariat qui est le produit le plus caractéristique du régime économique souffre de maux qui ne doivent pas durer. Les ferment de haine observés ici et là sont la conséquence de l'égoïsme et de l'aveuglement des puissances du monde. Pie XI ne condamne pas plus aujourd'hui que dans "Quadragesimo Anno," le régime capitaliste. Il en signale les abus dans une doctrine qui condamne l'asservissement de la dignité humaine de l'ouvrier, la violation de ses droits les plus sacrés, une existence qui n'est pour quelques favoris de la fortune qu'une partie de plaisir.

Voilà pourquoi Pie XI dans cette nouvelle Encyclique proclame une période de huit jours de réparation qui commenceront l'octave de la fête du Sacré-Cœur, c'est-à-dire le 3 juin. Puisse cette exhortation du Père des fidèles en vue du règne de Dieu et du bonheur de l'humanité se faire entendre de tous. Il n'est pas d'autre garantie de paix sociale que celle qu'offrait l'an dernier "Quadragesimo Anno" et que recommande "Charitas Christi," de nouveau, ce jour, le texte de cette Encyclique dont nous n'avons reçu qu'un trop court résumé sera attendu avec une vive impatience par tous. Il n'est pas douteux qu'en rappelant aux forces chrétiennes, la gravité de l'heure, l'Encyclique sera le phare qui les guidera.

\$5.00 DE QUÉBEC
À OTTAWA ET RETOUR
LE 3 JUIN AU SOIR

La nouvelle d'un voyage par le Pacifique Canadien de Québec à Ottawa et retour au tarif de \$5.00 ce qui représente moins d'un tiers du tarif ordinaire, est évidemment bien accueillie un peu partout. Les demandes de renseignements et les adhésions déjà enregistrées aux bureaux du Pacifique Canadien à Québec, ainsi que les commentaires favorables exprimés, depuis l'annonce de l'excursion, indiquent qu'un grand nombre n'attendaient que cette aubaine exceptionnelle pour aller visiter la capitale du pays, à peu de frais.

Le tarif attrayant est non seulement en vigueur pour les résidents de Québec, mais est aussi à la disposition de la population des régions de Lévis, de la Beauce, de la côte de Beauré, de St Raymond, Loretteville, Charlesbourg ou d'ailleurs, qui voudront profiter du train spécial composé de voitures confortables de première classe quittant la Gare du

Palais de Québec à 11.00 p. m. (heure solaire) vendredi le 3 juin prochain, pour arriver à la Gare Union d'Ottawa à 6.45 a. m. le samedi matin. Toutes les routes mènent à Québec le jour du départ. Au retour les billets seront valables en première classe sur tous les trains réguliers du Pacifique Canadien circulant d'Ottawa pour Montréal et pour Québec le samedi et le dimanche 4 et 5 juin. C'est la première fois depuis au début de vingt cinq ans qu'un voyage est organisé de Québec à Ottawa et retour, à des conditions aussi avantageuses. L'Accueil que lui fera le public voyageur, indiquera sans doute que l'innovation valait la peine ou non, d'être mise à l'essai.

NOTES FINANCIÈRES

On se prive encore du nécessaire pour se payer le superflu.

Il nous coûtera moins cher pour aller en Europe. La compagnie United Lines annonce des réductions des taux.

La production de la Goodyear Tire est de 3,500 pneus par jour.

Renvoyer le campagnard à la ter-

EXCELLENT
APRÈS AVOIR
FUMÉ

re allègerait le fardeau du chômage.

Les coeurs qu'une clef d'or peut ouvrir se ferment automatiquement.

Notre pays est en train de reconquérir sur le marché britannique pour le jambon et le bacon.

Le "Poil à gratter" mettrait en déroute les "sans-culottes."

Les temps sont au qui-perd-gagne.

New York expédie toujours de l'or en France et en Europe.

Le dollar Canadien est à 87 cents. L'homme des champs nous apparaît comme le meilleur homme d'affaires du pays.

On estime que les dommages causés à la province de Québec par les incendies en forêt au cours du mois de mai s'élèveront à \$1,000,000 environ.

La production quotidienne de Ford atteindra 4,000 voitures cette semaine.

La population du globe dépasse 1,750,000,000 hommes, mais on ne connaît que cinq continents.

En fait de capitaux, il ne restera plus que les sept péchés.

Notre dollar a présentement un pouvoir d'achat 29 p. c. plus élevé qu'il y a deux ans par suite de la baisse des produits.

On pratique la plus stricte économie au C. N. R.

Un comité d'enquête suédois révèle qu'Ivar Kreuger avait \$168,300,000 de dettes personnelles et d'obligations indirectes contre lui lorsqu'il se tira une balle dans la tête.

W. Nadeau.

CROQUIS DE PARIS

PÊCHEURS

Sur la berge, au bord de la Seine, Dans un vert brouillard de culture, Trempe le fil, à la douzaine, Des pêcheurs rêvant de friture!

Saint-Beat!... quelles longues heures Sans le métal vif d'un goujon? Et toute l'équipe demeure Les yeux rivés sur le bouchon.

Rieurs, taisez la blague vaine... Là-haut, au long du parapet Ne sont-ils pas une centaine, Calmes, obstinés et muets, Pour voir pêcher cette douzaine?

Octave CHARPENTIER.

Paris 1929.

Les vers sapent la force et altèrent la vitalité des enfants. Rendez leur la force en employant le Mother Grave's Worm Exterminator



Découragée?

Dans les cas de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de dos, de reins
Irregularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
causés par l'ANÉMIE

rien de mieux que les
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L., C.R.

AVOCAT

Tél. Bureau: 3

Résidence: 10

64 rue du DEPOT

MONTMAGNY

P. Q.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.

AVOCAT

Tél.: 99

MONTMAGNY,

BUREAU:

Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt

Montmagny

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Tél. Bureau: 75

Résidence

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitures. PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Herm. Boudreault

3, rue Sainte-Anne

MONTMAGNY

Manufacturier de

MATELAS, FEUTRE et LAINE

Spécialité:

Réparations de vieux matelas.

SATISFACTION GARANTIE

Prix très bas.

Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS

EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré,

L.L.L., C.R.

B.S., L.L.B.

B.A., L.L.L.

ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ

AVOCATS

64, rue du Dépôt,

Montmagny

ANNONCEZ DANS

"LE PEUPLE"

A.-Miville Déchène,

Fernand Choquette,

C. R.

B.A., L.L.L., C.R.

DECHENE & CHOQUETTE

AVOCATS ET PROCUREURS

Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION

Tél.: 128

Bureau à Québec: 66, RUE ST-PIERRE,

Tél.: 4208

Téléphone 14

Téléphone 73

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèque ou débenture

ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité

64, rue du Dépôt - - - Montmagny

QUEBEC CENTRAL

SERVICE DIRECT

amélioré

entre

SHERBROOKE

BOSTON

NEW-YORK

et les principaux points de la

Nouvelle-Angleterre,

via Canadian National, Québec ou

Charny et

ROUTE QUEBEC CENTRAL

CHARRS DORTOIRS ET SALONS

DIRECTS

CHARRS PARLOIRS ET CHARRS A

DINER ENTRE QUEBEC,

CHARNY ET SHERBROOKE.

PRENEZ VOS BILLETS PAR

L'ENTREPRISE DU

QUEBEC CENTRAL

POUR PLUS DE DETAILS,

veuillez écrire à:

F. O'CONNELL, D.P.A.

80, rue St-Jean, - QUEBEC

W. E. A. BROOKS,

Agent Général des Passagers,

SHERBROOKE, Qué.

22 mai J.N.O.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Depuis le 10 janvier 1932

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous

les jours 1.55 a.m.

No. 1 Express maritime,

tous les jours 11.25 a.m.

No. 31, local tous les jours

dimanche excepté. 6.35 p.m.

Allant à l'Est

No. 134 Local tous les

jours dimanche excepté 10.02 a.m.

No. 2 Express maritime,

tous les jours. 6.35 p.m.

No. 4 Océan Limité, tous

les jours 1.55 a.m.

15 janvier J.N.O.

A LOUER

istique agricole, au ministère de l'Agriculture, Québec, en forme d'essai pour être analysé.

RAPPORT MENSUEL DU
CANADIEN NATIONAL

Le rapport mensuel du Chemin de fer national du Canada accuse une diminution dans les dépenses d'exploitation de \$3,543,821, ce qui fait plus que balancer la réduction des revenus bruts en avril 1932. Les revenus nets pour le mois d'avril furent de \$1,067,970 ce qui représente une augmentation de \$509,366 sur le revenu net de mars 1932. En avril dernier le quotient d'exploitation du réseau national, à l'exclusion des Lignes de l'Est, fut de 91 p. c. contre 94.13 p. c. durant le mois d'avril 1931.

Les revenus bruts du réseau, à l'exclusion des Lignes de l'Est, furent en avril 1932, de \$11,863,098 une diminution de \$3,704,741 sur les revenus d'avril 1931. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$10,795,067, une économie de \$3,543,821 sur les dépenses du mois de 1931 correspondant. Les revenus nets pour le mois furent de \$1,067,970 une augmentation de \$173,080 sur avril 1931 et de \$509,366 sur mars 1932.

Les revenus bruts du réseau pour les premiers quatre mois de l'année furent de \$46,064,388 une diminution de \$11,370,381 sur la période de 1931 correspondante. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$45,615,364, une réduction de \$10,826,053 sur les chiffres de l'an dernier. Le revenu net s'est élevé à \$449,023, une diminution de \$544,327 sur le revenu net de la période de 1931 correspondante.

SAINT-PAMPHILE

BAPTEMES :

Le 4 mai fut baptisé Joseph Jean Thomas, fils de M. et Mme Aimé Leclerc. Parrain et marraine : M. Gerard Leclerc et Mlle Aimée Bourgault, frère et sœur de l'enfant.

Le 5 mai, Joseph, Victor, Yvon, fils de M. et Mme Joseph Gauvin. Parrain et marraine : M. et Mme Victor Moreau, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 mai, Marie, Ghislaine, fille de M. et Mme Michel St-Pierre. Parrain : M. Onésime Pelletier; marraine : Mlle Alice Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 mai fut baptisée Marie, Cécile, Gisèle, Gaëtan, fille de M. et Mme Adelard Breton. Parrain et marraine : M. et Mme Eustache Antil.

Le 18 mai fut baptisé Paul Emile, Roger, fils de M. et Mme Emile Whitton. Parrain et marraine : M. et Mme Aimé Whitton, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 mai fut baptisée Marie, Marthe, Vitaline, fille de M. et Mme Adelard Vaillancourt. Parrain et marraine : M. et Mme Camille Milville, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 mai fut baptisée Marie, Lucille, Fernande, fille de M. et Mme Jules Leclerc. Parrain et marraine : M. et Mme Wilfrid Leclerc, grands-parents de l'enfant.

Le 25 mai fut baptisée M. Yvette, Jeanne, fille de M. et Mme André Vaillancourt. Parrain et marraine : M. et Mme Philippe Pelletier, beau-frère et sœur de l'enfant.

Le 27 mai fut baptisée Marie, Marthe, Laurence, fille de M. et Mme Napoleon Gagnon. Parrain et marraine : M. et Mme Saluste Cloutier, grands-parents de l'enfant.

Le même jour fut baptisé Joseph, Louis, fils de M. et Mme Josephat Gagnon. Parrain et marraine : M. et Mme Philias Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 mai fut baptisée Marie, Colette, Emelie, fille de M. et Mme Valmore Richard. Parrain et marraine : M. et Mme Emile Leclerc.

DECES :

Le 18 mai, a eu lieu à l'église de Saint-Pamphile, les funérailles de M. Georges Leblanc, maître de Poste, décédé le 15 mai à l'âge de 66 ans.

Portait la croix : M. François Chouinard. Conduisait le corbillard : M. Delphis Pelletier.

Portaient le corps : MM. Ernest Pelletier, Albert Pelchat, Jean Bélanger et Arthur Pelletier.

Suivaient la dépouille mortelle, ses fils, MM. Gérard, Lucien, Léon, Adelard, Charles, Hosanna Leblanc, née Emma, Adelard Chouinard, née ses filles, Mmes Napoleon Richard, Alice, Wilfrid Lafamme, née Amanda, Mlle Maria Leblanc et sa fille adoptive, Mlle Alma Moreau, ses frères, MM. Joseph Leblanc, de St-Jean Port Joli, Pierre, Cyrien et Barthélemy Leblanc, de Ste-Perpétue, sa sœur, Mme Joseph Gagnon, ses neveux, MM. Charles, Pierre, Alfred, Thomas, Gérard, Arthur Leblanc, ses beaux-frères, MM. Joseph Gagnon et Erasme Moreau de Ste-Perpétue.

Dans le cortège on remarquait : M. et Mme Joseph Leblanc, Mme Vve Jos. Lord de St-Jean Port Joli, M. Téléphone Caron de St-Aubert, MM. et Mmes Eugène Lord, Adelard Pelletier, Théophile Gaudault,

Beauté du Teint

Facile à Obtenir.

Mlle E. T. en a fait la preuve. Voici ce qu'elle dit : "Les Carter's Little Liver Pills font plus, pour conserver la figure que j'ai essayées."

PUREMENT VÉGÉTALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr. Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, État Bileux, Maux de Tête et Indigestion. Pts rouges, 25c. et 75c. partout. Demandez les Carter's par leur NOM.

Erasme Moreau, Joseph Gagnon, Amédée Bélanger, Servile Dubé, Arthur Fortin, Alphonse Moreau, Mme Vve G. Paradis, M. Adrien Paradis, Mlle Emelie Leblanc, MM. Joseph, Antoine Leblanc, Mlle Hermine Moreau et Doloresa Caron, M. Gérard Moreau, tous de Sainte-Perpétue, M. Alfred Dubé, de St-David de Lévis, MM. N. Richard, A. Chouinard, W. Lafamme, Mmes Gerard Leblanc, Léon Leblanc, MM. et Mmes Hosanna Jean, Servile, Irénée Pelletier, André Gagnon, de Sainte-Perpétue, MM. et Mmes Jos Bourgault, Barthélemy Jean, Edmond Castonguay, de Saint-Adalbert, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Un grand nombre d'offrandes de Messes, Bouquets Spirituels et Sympathies et de tribus floraux furent déposés sur la tombe du regretté défunt.

AUTRE DECES :

Le 22 mai est décédé M. Alphonse Jean, époux de Dame Marie Castonguay, âgé de 49 ans et demi.

Nos plus sincères sympathies aux familles si cruellement éprouvées.

MARIAGE :

Le 18 mai, M. Adrien Fournier unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Anne Moreau. M. Amédée Fournier servait de témoin à son fils et M. Joseph Jalbert accompagnait la mariée, sa belle-fille.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

VA ET VIEN :

M. l'abbé D. Maranda, curé, est allé à Québec, pour affaires, le 30 mai.

M. et Mme H. Chouinard sont allés, la semaine dernière, visiter des parents à Saint-Jean Port Joli.

M. Séraphin Bilodeau après avoir passé quelque temps à l'hôpital du St-Sacrement, est revenu parmi nous en bonne voie de guérison.

M. et Mme Charles Bourgault, père, nous ont quittés pour aller demeurer à Sainte-Perpétue.

Etait de passage au presbytère, la semaine dernière, M. l'abbé A. O. Guimont, curé, et son vicaire, M. l'abbé Th. Bélanger, de Sainte-Anne de la Pocatière, M. l'abbé A. Dionne, vicaire, à Mont Carmel, MM. les abbés A. Jean et Boulanger, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé P. Pelletier, curé, à Saint-Adalbert.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme qui, après des années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'Asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'Asthme Aspiré comme une fumée ou vapeur, il apporte les secours depuis si longtemps désirés. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Il arrive d'Afrique où il avait été condamné à passer 20 ans en captivité pour le meurtre d'un garde. Il a raconté qu'il a passé 3,000 milles à pieds pour atteindre la côte.

Tragédie maritime. — Le paquebot "ILLING" de la compagnie américaine Yang-Tsé Rapid Steamship a frappé un récif, à 235 milles plus haut que Ichang, Chine, mercredi, et a coulé à pic deux minutes dans le fleuve Yang-Tsé.

Quarante cinq personnes passagers ont probablement péri, à l'exception du capitaine du navire, M. J. Anderson un Américain, qu'on a secouru et conduit à Chung-King à bord du paquebot "YUKIANG".

On attend avec anxiété d'autres nouvelles aux bureaux de la compagnie. On est aussi sans nouvelles du sous-officier américain C. D. Smith qui devait monter à bord à Choung-King.

Le président de la compagnie M. Lansing Hoyt, croit que les victimes sont des Chinois, car les deux seuls étrangers à bord du navire étaient le capitaine et peut-être le sous-officier Smith.

L'endroit où le naufrage s'est produit est en extrême danger, car les canaux y sont très nombreux et le courant est très fort, obligeant les navires à faire 22 noeuds à l'heure. L'"ILLING" était un navire de 650 tonnes et faisait la navette entre Choung-King et Ichang. Il quitta Choung-King mercredi matin.

La compagnie Yang-Tsé Rapid Steamship est la seule compagnie américaine possédant des navires faisant le service du Yang-Tsé Supérieur.

On attend avec anxiété d'autres nouvelles aux bureaux de la compagnie. On est aussi sans nouvelles du sous-officier américain C. D. Smith qui devait monter à bord à Choung-King.

Le président de la compagnie M. Lansing Hoyt, croit que les victimes sont des Chinois, car les deux seuls étrangers à bord du navire étaient le capitaine et peut-être le sous-officier Smith.

L'endroit où le naufrage s'est produit est en extrême danger, car les canaux y sont très nombreux et le courant est très fort, obligeant les navires à faire 22 noeuds à l'heure. L'"ILLING" était un navire de 650 tonnes et faisait la navette entre Choung-King et Ichang. Il quitta Choung-King mercredi matin.

La compagnie Yang-Tsé Rapid Steamship est la seule compagnie américaine possédant des navires faisant le service du Yang-Tsé Supérieur.

INFORMATIONS

Le chômage augmente aux Etats-Unis. — Un sommaire sur la situation économique aux Etats-Unis préparé chaque mois par le service de statistiques de Washington indique que le chômage a augmenté considérablement dans tous les Etats-Unis, durant les mois de mars et avril.

L'Italie veut payer ses dettes. — Le ministre des affaires étrangères d'Italie a officiellement donné instruction à l'ambassadeur d'Italie à Washington de signer une entente formelle avec les Etats-Unis pour le paiement en dix versements annuels de la somme due et suspendue par le moratoire Hoover.

Avis aux chauffeurs trop sentimentaux. — Les chauffeurs d'automobiles qui ne tiendront le volant d'une seule main, lorsqu'ils se sentent un peu trop amoureux, se verront confisquer leurs permis à l'avenir. M. Aurèle Lacombe, directeur de la circulation sur les routes provinciales, a lancé un avertissement en ce sens aux intéressés. C'est à la suite d'un rapport de la Ligue de Sécurité de la province de Québec que l'on a pris cette décision.

Femmes "Bourreau". — La place de bourreau est libre depuis quelques mois en Hongrie. De nombreuses demandes sont arrivées au ministère de la Justice en vue de remplir cet emploi. Parmi ces demandes trois émanent de femmes, qui interrogées, ont déclaré, la première, qu'elle voulait se venger des hommes qui l'avaient fait beaucoup souffrir; la deuxième qu'elle agissait en haine des hommes, car elle avait été mariée à un homme qui ne lui avait donné que de la peine; la troisième qu'elle était mariée à un homme qui ne lui avait donné que de la peine.

Un courageux enfant. — A Cellier du Lac dans l'Arche, trois enfants Marie Palpacier, 8 ans, et ses deux frères Pierre et Albert âgés de 6 et 4 ans traversaient sur une étroite passerelle, la rivière du Cellier, lorsque le plus jeune d'entre eux tomba à l'eau. Le courant étant violent, le petit gamin est roulé par les flots. Il serait jeté dans le gouffre tout proche, mais son frère se mettant à l'eau le redressa, le maintint debout, évanoui, en attendant qu'une main vigoureuse que la petite fille est allée prévenir ne vienne les aider tous les deux.

Grave opération. — Le Dr Sir Charles A. Bellance, de Londres, et le Dr Arthur B. Ducl, de New-York ont révisé aujourd'hui qu'ils avaient réussi à greffer aux nerfs faciaux des muscles spéciaux pour rétablir le contrôle normal de l'expression du visage.

Cette opération est excessivement délicate car les nerfs faciaux (il y en a un de chaque côté du visage) sont enfoncés dans une structure osseuse venant du cerveau.

Il faut de tout pour le bon vivant. — L'opération soignée complètement. Les deux médecins en question ont des photographies prises sur des patients avant et après cette opération. Les patients eux-mêmes vinrent témoigner à ce sujet, devant les membres de la société américaine de chirurgie, qui tient actuellement son 35e congrès annuel.

Un mort qui ressuscite après 16 ans. — Un événement typique vient de semer la stupeur parmi la paisible population de Freibourg, Allemagne. En effet, Oskar Daubmann, dont on avait annoncé la mort lors de la bataille de la Somme, vient d'écrire à ses parents. Il est à Naples, en ce moment.

Le vétérinaire allemand a raconté à sa mère qu'il avait été blessé durant la guerre et qu'il s'était évadé deux fois des camps de prisonniers. Ses aventures ne se comptent plus. La dernière fois qu'il s'évada il était captif dans un camp, en Afrique, où on l'avait envoyé pour avoir tué un garde.

Le retour de son fils après 16 ans d'absence a été de joie à la mère de Daubmann dont le nom est inscrit sur le monument aux soldats morts au champ d'honneur dans sa ville natale Endingen.

Il arrive d'Afrique où il avait été condamné à passer 20 ans en captivité pour le meurtre d'un garde. Il a raconté qu'il a passé 3,000 milles à pieds pour atteindre la côte.

Tragédie maritime. — Le paquebot "ILLING" de la compagnie américaine Yang-Tsé Rapid Steamship a frappé un récif, à 235 milles plus haut que Ichang, Chine, mercredi, et a coulé à pic deux minutes dans le fleuve Yang-Tsé.

Quarante cinq personnes passagers ont probablement péri, à l'exception du capitaine du navire, M. J. Anderson un Américain, qu'on a secouru et conduit à Chung-King à bord du paquebot "YUKIANG".

On attend avec anxiété d'autres nouvelles aux bureaux de la compagnie. On est aussi sans nouvelles du sous-officier américain C. D. Smith qui devait monter à bord à Choung-King.

Le président de la compagnie M. Lansing Hoyt, croit que les victimes sont des Chinois, car les deux seuls étrangers à bord du navire étaient le capitaine et peut-être le sous-officier Smith.

L'endroit où le naufrage s'est produit est en extrême danger, car les canaux y sont très nombreux et le courant est très fort, obligeant les navires à faire 22 noeuds à l'heure. L'"ILLING" était un navire de 650 tonnes et faisait la navette entre Choung-King et Ichang. Il quitta Choung-King mercredi matin.

La compagnie Yang-Tsé Rapid Steamship est la seule compagnie américaine possédant des navires faisant le service du Yang-Tsé Supérieur.

On attend avec anxiété d'autres nouvelles aux bureaux de la compagnie. On est aussi sans nouvelles du sous-officier américain C. D. Smith qui devait monter à bord à Choung-King.

Le président de la compagnie M. Lansing Hoyt, croit que les victimes sont des Chinois, car les deux seuls étrangers à bord du navire étaient le capitaine et peut-être le sous-officier Smith.

L'endroit où le naufrage s'est produit est en extrême danger, car les canaux y sont très nombreux et le courant est très fort, obligeant les navires à faire 22 noeuds à l'heure. L'"ILLING" était un navire de 650 tonnes et faisait la navette entre Choung-King et Ichang. Il quitta Choung-King mercredi matin.

La compagnie Yang-Tsé Rapid Steamship est la seule compagnie américaine possédant des navires faisant le service du Yang-Tsé Supérieur.

On attend avec anxiété d'autres nouvelles aux bureaux de la compagnie. On est aussi sans nouvelles du sous-officier américain C. D. Smith qui devait monter à bord à Choung-King.

Le président de la compagnie M. Lansing Hoyt, croit que les victimes sont des Chinois, car les deux seuls étrangers à bord du navire étaient le capitaine et peut-être le sous-officier Smith.

L'endroit où le naufrage s'est produit est en extrême danger, car les canaux y sont très nombreux et le courant est très fort, obligeant les navires à faire 22 noeuds à l'heure. L'"ILLING" était un navire de 650 tonnes et faisait la navette entre Choung-King et Ichang. Il quitta Choung-King mercredi matin.

La compagnie Yang-Tsé Rapid Steamship est la seule compagnie américaine possédant des navires faisant le service du Yang-Tsé Supérieur.

(Ce monologue doit être dit avec l'accent d'une comédienne du faubourg à la Mélasse.)

J'arrive en dre te ligne du scope là jousque j'ai vu ane vue belle pas pour rire. Ane vue avec Valentino; ça s'appelle: "Les Quatre Charretiers de l'Apoplexie." Ca c'est ce que j'appelle ane belle vue. J'vas vous la raconter, vous allez ben être contents.

D'abord, c'est in homme ben riche qu'a des vaches pis des taureaux, c't'effrayant. Y rest' ben loin, dans l'su des Etats, ou ben encore plus loin qu'ça; Quéqu'part dans les concessions.

C't'homme-là, y a deux filles, deux belles filles ben habillées. Ah, Vian, de Y a une fille qui marie un arremand pis, l'autre fille a marie in français. La celle qui marie le français alle a ane fille qui s'appelle Chichi et pis in garçon qui s'appelle Valentino.

Ah, Valentino en v'là in acteur que j'aime ben. Y est si beau. J'ai écrit au journal "Le Film" pour avoir son portrait et pis j'l'a mis dans ma chambre, sur l'mur arru mon lit. J'l'regarde tous les soirs avant de m'endormir et pis j'fais des rêves dorés. J'l'aime tant moé, Valentino.

L'autre fille, la celle qui a marie l'arremand alle a quatre garçons qui ont tous les quatre des grandes lunettes et pis qui marchent tous les quatre comme des oies. C'est leur père qui leur montre à marche d'même.

Valentino quand y est devenu grand, y passe son temps à sortir avec son grand père pis à aller voir toutes sortes de filles. Vous comprenez que quand in homme est beau comme Valentino que les filles y courent pas mal après.

Le grand père y meurt. Le français y l'allemand y partent avec leur femme et pis leu trallés d'enfants pour leur pays européens.

Quèque temps après, la guerre a s'déclaré.

Valentino, y veut pas partir pour la guerre ane sapré miette, y aime mieux faire l'amour a ane fille qui est fiancée avec Laurier. Alle aime pas l'yabe Laurier, alle aime mieux Valentino. Moé, j'l'a comprends, parce que j'ai du sentiment. Y est si beau, Valentino. C'est ma passion.

Dans la vue, y a un russe, in homme qu'a ane grande barbe noire comme in torchon de vaisselle, j'vous mens pas. C'est lui qui est la bête de l'Apoplexie dont on parle tout le temps. C'est lui qui fait voir à Valentino les quatre chevaux qui passent dans la rue, à Paris, en France.

Ah, j'vous ai t'y dit que Valentino y peinture en France? Oui, y peinture sur les cadres. Dans sa bibliothèque y donne des p'tites dinettes à un tas de belles filles pas pou rire, mé, c'est Marguerite qui aime le plus.

Alle est ben belle, itou Marguerite. Valentino y a in domestique qui y doit toute sa bonne boisson, mais Valentino i y a fait pas d'mal, parce qu'il est si bon garçon.

Laurier, lui, y est empoisonné par des gas puants, y voit pas clair, y est aveuglé. Alors la bonne Marguerite alle l'soigne ben comme y faut, aune n'a ben soigné.

Un jour Valentino qui était assis su ane branche d'arbre y voit ça. Ca y donne fret au coeur et pis y s'fait soldat dans l'22ème.

Pendant tout c'temps là, le château du père à Valentino y est sacré par les arremands qui tentent tout à l'envers dans la maison. Y font bien des infameries; y tuent le père d'une fille, y boivent le champagne au père de Valentino, et pis y l'mettent dans une cave avec des rats, j'vous mens pas gros comme ça.

Le père y a peur, y veut sortir, mais les arremands y veulent pas pantoufle qui sorte. Y prennent dans sa cave à coups d'baionnettes dans le ventre. C'est triste c'effrayant.

Après que les arremands y ont ben bu toute la boisson du château, les français y arrivent pis y r'prennent le château. Les arremands se sauvent y faut voir ça. Le brave père à Valentino y était quasiment fou, dame mettez vous à sa place. Les arremands y ont démenagé toutes ses belles affaires, entres autres, son beau bain qui aimait tant, in bain en or émaillé, là jousque s'l'avait tous les samedis soirs. Ca y a fendu l'oeur en deux de l'voir partir, son bain! I y n'ait ben à son bain. C'est son neveu, l'arremand qui y a volé.

C'est pas correct, ça c'est pas des choses à faire. Ca dénote in homme qu'a pas de savoir-vivre pantoufle de voler ainsi son pauvre oncle.

Le père à Valentino y r'vient à Paris, en France, pis y voit son garçon soldat Y est ben content, on sait ben, y timbe dans les bras à Valentino, pis y dit: "Vas tuer des arremands, mon garçon."

Valentino quand y voit son père mal amanché d'même y fait ni une ni deux, y prend son fusil pis y part tuer des arremands.

Barot que c'est donc ane belle vue. Mais c'est pas toute, Valentino arrive dans la tranchée. La première chose qu'il fait, y perd pas de temps pis y achète un singe. Un beau p'tit singe, assez fin, j'vous dis. I avait in p'tit casse à palette comme un soldat pis y enlevait son casse. C'était assez fin, j'vous dis.

Valentino et pis son cousin garmain, l'arremand, y partent ensemble chacun de leu côté et pis y s'encontentent. Y se r'connaissent. Crac, y arrive un coup d'canon pas fort que tous les ceuses qu'on a encore entendu, et pis, y s'font tuer toutes les deux. C'est assez beau, j'vous dis.

Et pis après on voit les quatre chevaux qui se promènent dans les rues d'Paris, en France. C'est toute.

(Monologue pour jeunes filles)
Dit par Mlle Jeannette Teasdale.

REGORGEANT D'ENERGIE

SHREDDED WHEAT



En faveur populaire pour plus de 35 ans, parce qu'il est nutritif, savoureux et économique.

Fait au Canada avec du blé canadien

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Ca c'est une belle vue, ah, viande, qu'alle est belle j'ai jamais rien vu d'si beau, si jamais vous voulez voir ane belle vue allez voir les "Quatre charretiers de l'apoplexie."

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Jeunes gens et jeunes filles qui récitez dans les salons, achetez "MES MONOLOGUES", recueil de 67 déclarations comiques par Paul Coulée. Un dollar le volume.

LA CITE DES LIVRES

4430 Rue St-Denis, Montréal.

Gardez le Liniment Egyptien de Douglas, à l'étable, toujours prêt pour usage immédiat. Il fait disparaître la supuration et l'inflammation, la crampade ou pourriture et le sabot et l'infection du pis de la vache.

DES FÊTES À PLESSISVILLE

Mgr F. Dupuis curé de la paroisse célébrera ses noces d'or sacerdotales. — Un magnifique programme est préparé.

Les 7, 8, 9 et 10 JUIN

Plessisville fêtera avec éclat, la semaine prochaine, le jubilé d'or sacerdotal de son pasteur Mgr F. Dupuis P. D., V. F. Son Excellence Mgr l'archevêque prendra part aux démonstrations qui se dérouleront à cette occasion et toute la paroisse lui prépare une brillante réception. Au cours de la grande messe célébrée par le jubilaire, le sermon sera donné par Mgr Camille Roy, P. A., directeur de l'Ecole Normale Supérieure. Les fêtes coïncideront avec le dévoilement du monument Bélanger, "missionnaire de Somerset et autres lieux." Mgr l'archevêque adressera la parole à cette occasion. Un grand concert sera offert, le soir du neuf juin par la société symphonique de Québec et M. l'abbé Alfred Tardif, organiste.

Voici le programme complet des fêtes:

Mardi, le 7 juin. — 8 heures p. m. Réception de Mgr le curé au couvent des Révérendes Srs de la Charité.

Mercredi le 8 juin. — 7.30 p. m. Arrivée de Son Excellence Mgr J. M. Villeneuve, O. M. I., Archevêque de Québec.

Procession fanfare en tête, des limites du village au presbytère.

8 heures p. m. Réception à l'église Entrée solennelle. Hommages des paroissiens à Son Excellence Mgr l'archevêque présentés par S. H. le maire de J. A. Forand.

Réponse. Bénédiction du St Sacrement. 9.30 hres p. m. Illumination Sérenade.

Jeudi le 9 juin. — 9.30 heures a. m. Grand-messe célébrée par Mgr le Jubilaire.

Mgr l'Archevêque assiste au trône. Sermon par Mgr Camille Roy, ex-Recteur de l'Université Laval.

Adresse des paroissiens présentée par un marguillier.

Réponse Ad multos annos. 12.30 heures. — Dîner à MM. les membres du clergé et à MM. les in-

AGENTS DEMANDES

Plus de chômage si vous voulez être actif. Devenez votre bourgeois en vendant 150 nécessités domestiques. Profits de 100%. Nos agents réalisent \$30.00 par semaine au début. Ligne canadienne. Chaque foyer dépense des produits comme les nôtres. Aucun risque. Proposition merveilleuse.

CIE FAMILIX,

4785 EST, STE-CATHERINE, MONTREAL.

10-6-fs.

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endolorisés, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.

17f

Vous remet sur pied!

LA LECTURE EST UN AGREABLE PASSE-TEMPS

Nous demandons, nous enverrons gratis, notre catalogue de romans aux personnes qui demeurent en dehors de Montréal.

LE FOYER DU LECTEUR, Emarg.

4237, St-Antoine, MONTREAL, P. Q. 27-2 fs

Pourquoi vous ennuyer

LA LECTURE EST UN AGREABLE PASSE-TEMPS

Nous demandons, nous enverrons gratis, notre catalogue de romans aux personnes qui demeurent en dehors de Montréal.

LE FOYER DU LECTEUR, Emarg.

4237, St-Antoine, MONTREAL, P. Q. 27-2 fs

BOUCHERIE MODERNE

Grand choix de bœuf, porc, veau, mouton, saucisse, balais, jambon, bacon, oeufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE.

Service prompt et courtols.

LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau,

rue Ste-Marie

MONTMAGNY, P. Q.

La Mélasse "BEMA" est Economique!

Que vous en serviez sur la table, que vous l'employiez pour faire des bonbons ou pour préparer des aliments, cette Véritable Mélasse de Barbade est la plus économique de même que la sucrerie la plus hygiénique.

Elle ne contient pas de glucose; n'est pas falsifiée.

N'oubliez pas de toujours exiger que ce soit la marque "BEMA". Votre foyer mérite la meilleure!

Votre Epicier l'a en Vente!

BOUCHERIE MODERNE

Grand choix de bœuf, porc, veau, mouton, saucisse, balais, jambon, bacon, oeufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE.

Service prompt et courtols.

LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau,

rue Ste-Marie

MONTMAGNY, P. Q.

BOUCHERIE MODERNE

Grand choix de bœuf, porc, veau, mouton, saucisse, balais, jambon, bacon, oeufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE.

Service prompt et courtols.

LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau,

rue Ste-Marie

MONTMAGNY, P. Q.

BOUCHERIE MODERNE</

LE COIN DE LA MENAGERE

On fait disparaître les taches d'herbe en les mouillant avec de l'eau et en les saupoudrant ensuite de sel de table et d'acide tartarique en parties égales. Faire sécher en plein soleil.

Pour conserver les peintures sur bois ou sur fer exposées aux intempéries, on les lave à fond et on les enduit d'une couche d'huile de lin bouillante. La peinture ainsi traitée ne s'écaille jamais.

Pour rendre la peinture blanche aussi belle que neuve mettez un peu d'ammoniaque dans l'eau pour la laver.

Une pincée de sucre en poudre jetée dans l'eau de cuisson rendra tendres les légumes secs ayant même quelques années.

Pour rajeunir les gants noirs blanchis par l'usage, servez-vous d'un peu d'œuf que vous mêlerez avec du blanc d'œufs en parties égales.

Pour enlever les taches de rouille sur les lames, enfoncez-les dans la terre humide d'un jardin en leur donnant un rapide mouvement de va-et-vient, jusqu'à ce qu'elles soient claires.

Très laides, les taches de rouille sur le linge. Et tenaces avec cela. Pour les effacer, deux procédés sont recommandés.

Le premier surtout: saupoudrez la tache de sel d'oselle et exposez le morceau de tissu aux vapeurs d'une casserole d'eau bouillante. Bien entendu, le sel d'oselle demande à être manié avec mesure, car son contact est redoutable pour le linge. Rincez ensuite abondamment.

Second procédé: faites chauffer doucement dans une cuillère à café du jus de citron, et trempez, dans ce jus de citron, votre tissu taché. Rincez ensuite.

Le meilleur moyen de n'avoir pas de taches de rouille sur son linge, c'est évidemment de ne pas en faire. Évitez donc de laisser des épingles après votre linge. Méfiez-vous aussi des lessiveuses, qui, bien que garanties inrouillables, s'oxydent souvent et abiment draps, serviettes et mouchoirs.

Moyen de conserver le fromage

Malgré tous les soins qu'on peut prendre pour conserver le fromage, il s'en gâte beaucoup. Voici un moyen pour remédier à cet inconvénient. Si un fromage commence à se gâter, il faut l'ouvrir, y mettre de la craie dans l'ouverture que l'on a faite; pour empêcher que la craie ne tombe on met un peu de beurre dessus. Il ne se gâtera pas davantage, parce que la craie dessèche l'humidité. Ce moyen est très simple, mais le succès n'en est pas moins infallible.

CAP SAINT-IGNACE

DECES :

Le 20 mai, est pieusement décédé M. Michel Delage, époux de Dame Hordha Gaudreau, à l'âge de 62 ans. Quoique malade depuis quelques jours, rien ne laissait prévoir une fin si soudaine. M. Delage laisse le souvenir d'un homme modeste, d'un père vertueux, d'une âme chrétienne, fidèle à tous ses devoirs. Ses vertus et ses exemples seront le plus bel héritage et la plus douce consolation qu'il laisse à son épouse et à ses enfants. La charité chrétienne, telle est la vertu qu'il a toujours pratiquée d'une manière admirable, et qui montre bien la bonté et la grandeur de son âme.

Ses funérailles ont eu lieu mardi dernier le 24 mai au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, venus pour rendre un dernier témoignage à la famille éplorée. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Fortin, curé de Berthier, et M. l'abbé J. A. Poulin, curé de la paroisse a chanté le service.

Conduisant le corbillard, M. Ludger Guimont. La dépouille mortelle était portée par MM. Achille Guimont, Sévère Fortin, Joseph Elz, Guimont et Achille Bernier. Portait la croix, M. Joseph Jean. Conduisaient le deuil, ses enfants, MM. Anatole, Emilien et Évangéliste Delage, ses filles, Mme Ovide Gibeault, de Milbury, Mass., Orpha, Mme Michel Livernoche, de Hartford, Conn., Jeanne, Mlle Simonne et Madeleine Delage, de Goodyear, Conn., les Révérendes Sœurs de la Charité et leurs élèves et les Révérends Frères Maristes et leurs élèves, M. Joseph Guimont, Gilles, M. et Mme Camille Couillard, M. Edouard Fortin, père, M. et Mme Georges Couillard, Mlle Yolande Fortin, de Berthier, M. Edouard Fortin, fils, M. Adélard Bernier, M. Marcel Delage, de Breakeville, Mlle Gaudreau, M. Alphonse Gaudreau, M. et Mme Philippe Gaudreau, de Maingod, MM. Alphonse Bernier, Henri Michon, Séph. Boulet, Ernest Gagné, René Coulombe, Jos. A. Fortin, Gérard Gagné, Dr Belleau, Thomas Guimont, Edmond Bélanger, Dr J. A. Cloutier, Georges Henri Fortin, Alphonse Bernier, Denis, Ernest Fournier, Roland Bernier, M. Romuald Fréreau, Mme Nap. Fortin, M. et Mme Ernest Guimont, M. Léopold Coriveau, Mme Odilon, M. Joseph Bossinotte, M. Lauréat Bernier, M. Georges Richard, Mme Jos Onésime Bernier, MM. Henri Ber-



Miss Ethel Chapman fait ce nouveau GÂTEAU LUXOR



avec la Poudre "Magic"

"Le meilleur conseil que je puisse donner à toutes les ménagères, expérimentées ou non, c'est d'employer la Poudre à Pâte "Magic". Avec elle, il n'y a pas d'incertitude quant aux résultats", dit Miss Ethel Chapman, rédactrice de la page d'Economie Domestique dans le "Ontario Farmer".

Cette opinion est entièrement partagée par la grande majorité des ménagères canadiennes, surtout par celles qui ont eu l'occasion de se rendre compte que les conseils de Miss Chapman sont invariablement pratiques.

Nombre d'autres autorités en matière culinaire et professeurs d'écoles ménagères du Dominion sont aussi du même avis à l'égard de la "Magic", qu'ils emploient exclusivement — comme les ménagères. Il n'est pas étonnant que cette poudre se vende plus que toutes les autres marques réunies.

Recette de Miss Chapman pour le GÂTEAU LUXOR : 1 tasse sucre granulé fin 1 c. à thé vanille 1/2 tasse de jaunes d'œufs 1/2 tasse eau tiède 1/4 c. à thé Soda "Magic" 1 1/2 tasse farine à pâtisserie (ou 3 c. à soupe de moins de farine à pain) 2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" 1/4 c. à thé sel

Tamisez le sucre. Mesurez-en 2 c. à soupe, versez dans la vanille et mettez de côté. Ajoutez eau et soda aux jaunes d'œufs; battez en écume avec le batteur d'œufs. Ajoutez sucre, un peu à la fois, battant bien. Ajoutez le sucre mélangé à la vanille et battez. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel. Incorporez soigneusement au mélange et versez dans un moule à gâteau d'anges non graissé. Cuisez à four modéré (350° F.) pendant 40 à 45 minutes. Renversez le plat et laissez refroidir le gâteau, après quoi vous le retirerez aisément à l'aide d'une spatule. Enduisez mielles et parties de croûte humides et tranches le gâteau en trois couches entre lesquelles vous étendez une Crème au Citron. Glacez le dessus et les côtés de Gâteau à la Guimauve "Sept Minutes". (Recettes de garniture et glace dans le Livre de Cuisine "Magic".)



Fabriquée au Canada

GRATIS—Demandez le Livre de Cuisine "Magic". Adressez: Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

nier, Joseph Frigeault, Albert Bergeron, Nap. Couillard, Mlle Yvonne et Jeanne Caron, Mme Gaudias Guimont, Mlle Rosée et Eva Bernier, Mme Achille Bernier, Mme V. Brochu, M. Joseph Arthur Fortin, Mlle Alberta Bernier, Mme Amédée Dubé, Mlle M. Ange Brie, M. Chs Octave Morin, Mlle Fabiola Dubé, Emilienne et Jeanne d'Arc Bernier, M. Léo Coriveau, M. Albert Théberge, M. Arthur Richard, M. Joseph Edouard Fortin, Mme Vve Augustin Bernier, Mlle Marguerite et Bernadette Fortin, M. Napoléon Théberge, M. Gaston Catellier, Mme Vve L. Gaumond, M. et Mme Emile Morin, Mme Ludger Guimont, Mme Sévère Fortin, Mme Joseph Jean, Mlle Corinne Caron, M. René Bernier, M. et Mme Ernest Grenier, Mlle Rose Landry, Mlle Gabrielle Coriveau, M. Thomas Bernier, M. et Mme Elzéar Cloutier, M. Nap. Guimont, M. et Mme Jos Emerie Guimont, Mme Florian Fraser, M. Thomas Guimont, Mme Andrienne Bernier, Mme Charles E. Blier, M. Bruno Guimont, Mlle Germaine Ouellet, M. et Mme Wilfrid Richard, Mlle Béatrice Ouellet et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Cartes de Sympathie. — La famille M. Ludger Couillard, famille Jos. Cloutier, M. Onésime Gaudreau, M. William Bernier, M. Florian Fraser, M. et Mme Wilfrid Richard, M. et Mme Léopold Coriveau, M. J. M. Dubé, M. Edmond Bélanger, M. L. H. Pinsonnaux, de Montréal, Mlle Ernestine Bernier, Mme Vve Louis Gaumond, M. Omer Gaudreau, M. et Mme Onésime Bernier, M. Jos. Bernier, M. Zotique Bernier, M. et Mme Charles Eugène Blier, M. et Mme Achille Bernier, M. Lorenzo Perreault, de Québec,

Mme Vve Ivanhoe Caron, M. et Mme Damase Bernier, Mlle Eugénie Guimont, M. Achille Guimont, M. Albert Guimont, Amédée Dubé, Jos. Ernest Boulet, Mme Thibureau Bernier, M. et Mme Achille Landry, M. Ernest Grenier, M. et Mme Joseph Mathieu, M. Eudore Proulx, M. et Mme Elzéar Cloutier, M. et Mme Sévère Fortin, Mme A. Leblanc, Mlle Léopoldine Catellier, M. et Mme Joseph Delage, de St-Narcisse, M. Jos. Couillard, de Lewiston, Maine, M. et Mme Tréfle Laparle, de Moosup, Conn., M. Ulric Laparle, de Moosup, Conn., M. et Mme Onésime Cloutier, Danielson, Conn., M. Octave Brie, M. Alphonse Gaudreau, M. Alderick Simonneau, Camille Bernier, Mme Philias Gagné, M. et Mme Ernest Guimont, M. Ludger Guimont, Mme Vve Charles Bernier, M. et Mme Daniel Boulet, M. Emile Morin, M. Joseph Elzéar Guimont, M. Albert Théberge, Mlle Aurore Bernier, de Magog.

Bouquets Spirituels. — M. Michel Delage, M. Wilbrod Caie, M. Jos. Edouard Fortin, M. Marcel Delage, de Breakeville, M. Joseph Jean, M. Nap. Morin, Mme Vve Achille Gaudreau, M. Bernard Fortin, Mme Vve Augustin Bernier, M. Adélard Bernier, Mme Vve Emile Gaudreau, de Québec, M. et Mme W. Bonafé, de Québec, M. et Mme Georges Bélanger, de Québec, Mlle Corinne Caron.

Océrides de Messes. — Mme Vve Michel Delage, Mlle Simonne Delage, de Goodyear, Conn., M. et Mme Michel Livernoche, de Hartford, Conn., M. et Mme Anatole Delage, Mlle Gaudreau, M. Alphonse Gaudreau, M. et Mme Philippe Gaudreau, de Magog, famille Camille Couillard, MM. et Mmes Georges Couillard, Joseph Guimont, M. Achille Guimont.

Une gerbe de fleurs donnée par Mlle Rosée Gaudreau.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos meilleures sympathies.

DIVERS : Mme Henri Beauchemin, de Bastican, et Mme Leopold Thibeault, de Québec, sont de passage chez leur mère, Mme Vve Louis Gaumond.

M. Louis Fournier, de Montréal, est en promenade chez des parents et amis.

M. Camille Bernier fils est venu passer le dimanche chez son père, M. Camille Bernier.

Mlle Ida Lemieux de Berlin, N.-H., est de passage pour quelques mois chez M. et Mme Onésime Gaudreau.

Mme Elphège Bernier, de Montréal, est revenue parmi nous pour y passer l'été.

Mme Vve Charles Bernier a passé quelques jours à Québec, chez des parents.

Mlle Cécile Fortin nous a quittés pour aller passer quelques mois à Québec.

Mlle Alberta Bernier est revenue d'une promenade de quelques jours à Montmagny.

MARIAGE : On annonce pour le 29 juin le mariage de Mlle Marguerite Fortin, fille de M. et Mme Jos. Ed. Fortin, à M. Jos Daniel Bernier, fils de M. et Mme Daniel Bernier, de Cap St-Ignace.

Pas de faire part.

STRATFORD CENTRE

Mme Eugène Lecours de Stratford retenue à sa chambre depuis quelques jours semble revenir lentement à son état normale.

—M. Mme Oscar Bergeron d'Angus sont venus visiter leur parent M. T. Bergeron.

—Madame A. Bellavance de St-Romain en visite chez son père M. Félix Delisle depuis jeudi dernier.

—M. l'inspecteur Gosselin de Mégantic de passage à Stratford aujourd'hui dans l'intérêt de la Beurrerie.

—M. Louis Demers de Garthby de passage par affaires chez M. Dionne ces jours derniers.

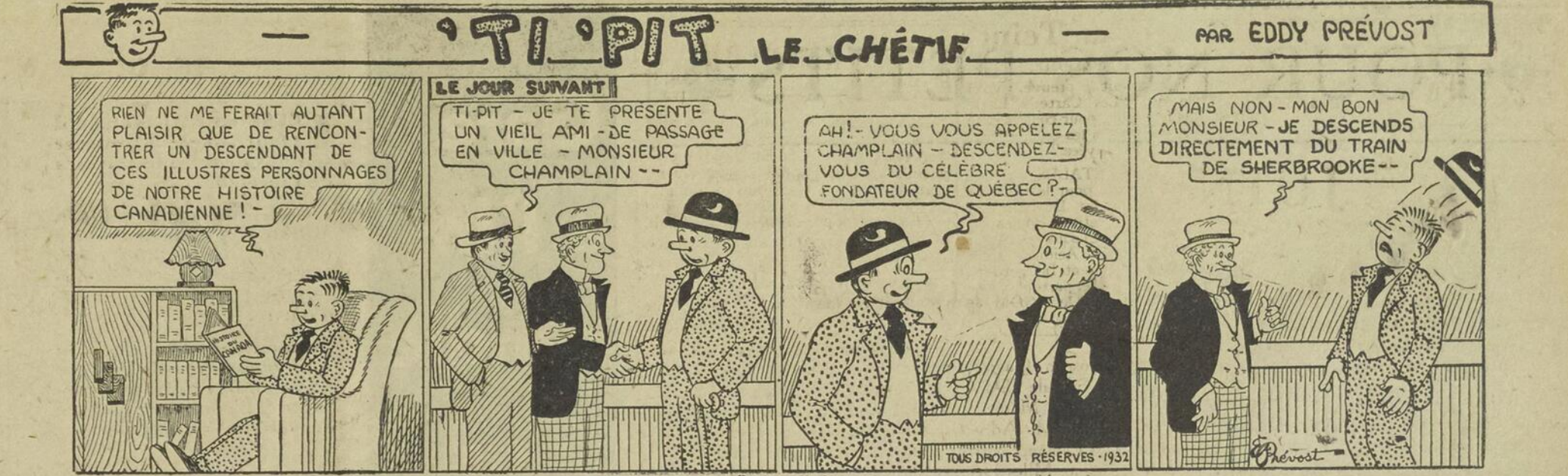
—M. Adélard Boisvert qui depuis deux mois était chez son oncle Ernest Roy de St Romain nous est revenue ces jours derniers.

—Madame Alfred Blais atteinte de paralysie depuis 4 mois semble perdre des forces et affaiblir de jour en jour.

—Madame Elisée Gauthier, malade depuis six mois n'a pas encore quitté son lit elle nous semble perdre des forces tous les jours.

—Madame Horn. Couture malade depuis hier sera retenue à sa chambre pour plusieurs jours. Son cas est douteux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Le 27 avril M. Adolphe Gagnon de Stratford, s'est fait tuer par un débris de sable dans le pit de gravier pour le chemin avec l'argent octroyé pour le chômage. Ce dernier laisse pour pleurer son épouse, trois filles Marie Jeanne en religion Sr Adolphe Antoinette et Germaine 2 fils Louis, Athanase. La dépouille mortelle fut transportée à sa demeure lors de l'enquête qui fut faite par le coroner Bachand de Sherbrooke et J. N. Plante de Disraeli, M. J. Audet de Disraeli est venu l'enseve-



lir et le service fut chanté le 29 par l'abbé A. M. Roy, curé de la paroisse. Beaucoup de parents et d'amis leur témoignèrent une grande marque de sympathie.

SAINT-MARGUERITE

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Maurice Boutin fils de M. et Mme Jos Achille Boutin. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gagnon vicaire à Bee Junction. M. l'abbé H. Tremblay curé de notre paroisse chanta le service.

Le corbillard conduit par M. A. Carboneau. La croix portée par M. A. Beaudoin. Le corps par MM. Laurier Bernier, Valère Fournier, Henri Carboneau, René Boutin, J. Paul Labrecque Maurice Carboneau.

L'orgue était tenu par Mme G. E. Dussault, organiste. La chorale de Ste Marguerite sous la direction de M. G. E. Dussault maître chantre a rendu la messe en chant grégorien. Plusieurs soli furent rendus par MM. M. Couture, A. Debois, R. Debois, W. Pelchat, L. Ph. Ferland, A. Pomerleau C. Gagnon et J. T. Boutin.

Le deuil était conduit par son père et sa mère M. Mme J. A. Boutin, ses sœurs Mme G. Boutin née Alice de Ste Marguerite, Mme Léo Bisson, née Germaine de St Lambert et Mlle Emma, Jeanne Boutin, ses beaux frères, Jos W. Boutin, Geo. Boutin, A. Carboneau, Léo Bisson et son grand père M. J. Bte Boutin de Ste-Hénédine. Ses oncles et tantes, M. et Mme Jean Boutin de Ste Justine, M. et Mme J. T. Toussaint, Mme Vve Jos et Mme A. Lacasse de Ste Hénédine,

F. Jolin de Ste Claire. MESSES: Mme et Dr T. E. Boutin Franklin, M. Mme A. Carboneau, Ernest Boutin de Lévis, Mlle Anna Tardif, Ant. et Laurent Beaudoin, de Québec, M. Mme Alyre Lacasse, de Ste Hénédine.

BOUQUET SPIRITUELS: M. et Mme A. Carboneau, M. Mme Alb. Carboneau Lévis, M. Mme Geo. Boutin, familles A. Gagnon, Jos Beaudoin, Mlle Ann. et Cécile Debois, Inst. du village Mme A. Couture, St Anselme, M. Mme Léo Bisson, St Lambert, M. Mme Jean Boutin, St Justine, Mlle Antoinette et Irène Bilodeau Québec.

SYMPATHIE: M. Mme Jean Boutin, M. Mme Jos Carboneau, M. et Mme J. T. Laliberté, Ste Marguerite, Dr J. T. Toussaint, Mme Vve Jos Bernier Ste Hénédine, M. Mme J.

Fauchon de Ste Claire. TELEGRAMMES: Dr J. E. Boutin Franklin, Emile Boutin d'Israéli.

PRIX DU MARCHÉ

VENDREDI 27 MAI

Beurre past 16c et 18c lv
Oeufs frais strict 15c doz
Oeufs en caisse 12c doz
Beurre de cult. 16 et 18c lv
Fromage gras 18c lv
Fromage maigre 14c lv
Lard pour bouillir 8 et 9c lv
Lard pour rôti, 12c lv
Langue de lard, 15c ch.
Steak de lard, 16c lv
Patte de lard, 8c ch.
Boeuf pour bouillir, 8c lv
Steak de boeuf, 14c lv

Coeur de boeuf, 15c ch.
Bacon, 20c lv
Frankfort, 20c lv
Jambon, 16c à 22c lv
Boudin, 13c lv
Bologna, 18c lv
Saucisses, 15c lv
Agneau, 15 à 20c lv
Veau, 20 à 25c lv
Volailles, 75c
Patates 80 lbs pour 25, 35, 45c
Pommes ch. de 20 lbs 25, 35, 45c
Céleri, 2 pieds pour 35c
Farine de sarrasin, \$5.00 le ct
Sucre d'érable, 10c lv
Sirop d'érable, 1.25 gallon
Bois dur vert la corde \$1.25 \$1.50
Bois dur sec la corde \$2.00
Foin les 100 bottes \$7. à \$10.00
Choux, 10c ch.

Les circonstances politiques firent tout et la Religion n'y entra pour rien

Chez POLLACK à Québec

Le plus pour votre Argent — ou votre argent remis !
VOILA NOTRE DEVISE — et les résidents de la Beauce et du district savent ce que cela veut dire après plus de 30 années de relations d'affaires avec nous.



2 pantalons avec chaque complet

Vente Annuelle DE COMPLETS 2 PANTALONS POUR HOMMES et JEUNES GENS

\$13.85 ET \$19.85

Sans contredit les plus grandes valeurs en complets de l'année 1932

865 NOUVEAUX COMPLETS 2 GROUPE IMMENSES ! 2 PRIX POPULAIRES ! 2 PANTALONS AVEC CHAQUE COMPLET !

Il nous a fallu des semaines de préparation pour organiser cette vente extraordinaire.

Tous ces COMPLETS sont confectionnés avec des worsteds anglais et autres tissus dans un choix immense de patrons et couleurs les plus nouvelles pour 1932.

Tous les styles les plus en vogue pour hommes et jeunes gens.

Les nouveaux COMPLETS, 4 pièces en flanelle, comprenant: habit, veste, pantalons longs et culotte golf sont compris dans le groupe à \$13.85

Souliers de Toilette ou de Sport POUR MESSIEURS

Vous pouvez payer plus cher mais vous n'aurez pas mieux. Souliers en bon cuir noir ou en combinaisons de couleurs, beige et brun ou blanc et noir, genre Blucher, Bal ou Brogue, doublés en cuir, semelles en cuir ou caoutchouc à trepointe "Goodyear", grandeurs: 5 1/2 à 10. \$2.79 SPECIAL.



REZ-DE-CHAUSSEE

UNE OFFRE DES PLUS INTÉRESSANTES!

NOUVEAUX Ensembles D'ÉTÉ

En véritable Crêpe de SOIE

L'offre que nous faisons aujourd'hui est plus intéressante, parce que ce sont des marchandises de la plus haute nouveauté au début de la saison et surtout, à un prix des plus populaires.

Crêpe canton ou "Syringa", dans les jolis styles avec jaquette courte ou longue, plusieurs à effet colerette ou écharpe, manches longues ou courtes, corsages unis ou fantaisie, garnitures de dentelles, jabot ou couleurs contrastantes.

Jupes godées ou avec plis. Teintes: pastel, mauve, beige, bleu "Dolce", pêche, vert tendre, marine ou noir. Tailles: 14 à 44. SPECIAL



Elégants Costumes Tailleur Tissus Importés

Le chic tailleur est indispensable à toute garde-robe bien garnie. Confectionnés avec les fins worsteds importés, tricotines et souples charmines pure laine dans les nouveaux styles tailleur à devants simples ou croisés à 1, 2 et 3 boutons. Jaquette à revers et jupes godées ou avec plis, couleurs des plus en vogue, brun, bleu, gris, noir et marine. Tailles: 14 à 44 dans le groupe. SPECIAL :

\$14.95 3e PLANCHER

Souliers de Toilette ou de Sport POUR DAMES et JEUNES FILLES

SOULIERS pour convenir à chacune de vos toilettes, chevreau souple, "Kip" Kid noir, brun, rouge, vert ou blanc,

aligator, gris, blanc et noir, beige et brun, blanc et brun, toile blanche ou naturelle, genre sandale, escarpin, "Gore" à lacets et lanières, combinaison de Suède et Aligator, doublés en cuir. Talons hauts, moyens ou bas. Pointures: 2 à 8. SPECIAL. \$1.99



Le Nouveau et Plus Grand Magasin M. POLLACK LEE. Nos souliers et tous les prix visiblement marqués

POUR NOS PETITS

JUIN

Juin, mois béni, mois fleuri, mois délicieux ! O beau mois où les parterres sont en fleurs, où les giboulées ne sont plus à craindre, où les rossignols et les fauvettes égarées éperduent leurs ritournelles vers le ciel, où les nuits sont claires et parfumées !

Juin est aussi le mois consacré au Sacré-Cœur. En effet, à peine ont-ils terminé leurs prières au pied de la divine Mère que les petits enfants et les grands se tourneront vers le Fils Bien-Aimé. Sûres d'avoir établi un chemin vers son cœur en passant par Marie, les prières et les supplications monteront nombreuses vers l'autel de Jésus.

Juin amène également la fête de la St-Jean-Baptiste, patron du peuple Canadien-Français. Cette fête donne toujours lieu à de grandes réjouissances surtout dans notre province; et c'est un vrai plaisir pour les jeunes de suivre les processions où défilent les chars allégoriques représentant les périodes les plus belles de notre histoire.

Juin ramène enfin les vacances. Vacances ! mot magique, mot doré pour les écoliers qui pendant dix longs mois ont peiné, étudié et travaillé afin d'enrichir leur intelligence et leur cœur de toutes les qualités qui leur sont inculquées par les professeurs attachés à leur jeunesse. Je souhaite à tous mes petits lecteurs, à toutes mes jeunes lectrices des vacances belles et bonnes. J'espère que tous continueront à me lire et à suivre les conseils que leur donnent leur grande amie qui ne veut que leur bonheur. MARTHE DE LAVOYE.

LES DEUX PEINTRES

Par une belle matinée de printemps, un vieillard se promenait sur la route qui s'étendait entre Bruxelles et Namur. Il s'amusait à examiner tous les objets qui frappaient ses regards. Il finit par s'arrêter tout à fait pour suivre les mouvements d'un peintre d'enseignes qui, perché sur une échelle, s'évertuait à représenter l'emblème de l'hôtellerie : Au Soleil levant.

— Voilà se disait en lui-même le vieillard, un ignorant qui n'en sait pas plus long en fait de peinture que l'âne de cette charrette au bord du fossé. Comme il barbouille de bleu le ciel matinal.

Le critique se mit alors à passer et repasser devant l'auberge. Quant au peintre, il ajoutait toujours à son ciel de nouvelles couches de bleu, ce qui irritait au dernier point les nerfs du promeneur.

UNE ECRIVAIN RENOMMÉE



Madame Hutton Mitchell, épouse du célèbre artiste novelliste, dont les œuvres sont louées par les grands critiques d'art. Madame Mitchell va passer l'été en France.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Attelements, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O.

Téléphone No. 73

peu de sens commun ne fera jamais bleu un ciel du matin.

—Allons donc, c'est trop fort cria le peintre descendant de son échelle et ne prenant plus la peine de dissimuler sa colère. Je serais bien aise de savoir comment vous vous y prendriez pour peindre un ciel sans bleu.

—Je ne prétends pas avoir un grand talent pour le paysage répliqua le promeneur, mais si je faisais un ciel matinal, je n'y mettrais pas tant de bleu.

—Et alors de quoi aurait-il l'air votre ciel ? fit avec ironie le peintre d'enseignes.

—Il aurait l'air de la nature et ne ressemblerait pas au vôtre, qu'on pourrait prendre pour un parterre de gentianes, pour une pièce de drap d'azur, enfin, pour tout ce qu'on veut, excepté pour un ciel à l'aurore. Je répète donc qu'il y a trop de bleu.

—Eh bien ! moi je vous dis, mon brave Monsieur, s'écria le peintre en lançant à son adversaire des regards furieux, que vous pouvez être un fort honnête homme mais qu'on ne devrait pas vous laisser sortir seul.

—Pourquoi cela ?

—Mais parce qu'il faut que vous soyez fou pour vous permettre de critiquer les gens de la sorte. Trop de bleu ! Comment moi, ne pas connaître la couleur d'un ciel ? Sachez que ma réputation est établie depuis longtemps ! J'ai peint l'enseigne du Cheval Rouge à Malines; celle de l'Ours et tous les passants s'arrêtent

vert, à Namur; celle de Charlemagne, à Aix la Chapelle, et tous les passants s'arrêtent devant, saisis d'admiration.

—En attendant vous ne savez pas faire un ciel, reprit le vieillard je vais vous montrer comment on s'y prend.

Et, saisissant la palette des mains du peintre, le promeneur grimpa à l'échelle et se mit à effacer le chef d'œuvre de celui-ci.

—Arrêtez ! Arrêtez ! cria l'autre, vous détruisez mon ouvrage, ma réputation sera perdue.

Mais le vieillard sans se laisser troubler par ses cris ni par la présence d'un groupe de gens attirés par le bruit de la querelle, continuait à effacer la couche de bleu, puis il esquissa magistralement les contours extérieurs de trois personnages flamands tenant à la main leur verre de bière et buvant à la santé du Soleil levant, qui apparaissait à l'horizon, dissipant les teintes grises d'un ciel matinal.

Tout d'abord les spectateurs paraissent disposés à prendre le parti de leur compatriote contre l'audacieux étranger mais bientôt ils changèrent d'opinion: le mécontentement faisait place à l'admiration et l'aubergiste le premier cria:

—Bravo ! Bravo !

Le peintre d'enseignes lui-même ne put s'empêcher d'approuver.

—Oh s'écria-t-il vous êtes du métier.

A ce moment un Anglais se fraya un chemin à travers la foule:

—J'achète cette peinture cria-t-il en français; j'en donne cent guinées.

—Que voulez-vous dire, Monsieur ? demanda l'hôtelier.

—Je veux dire ce que j'ai dit: je donne cent guinées de cette peinture.

—Elle n'est pas à vendre, dit le peintre d'enseignes aussi orgueilleux que si l'œuvre eût été sienne.

—Non, c'est vrai fit l'aubergiste, elle a été commandée par moi et payée en partie d'avance. Pourtant, si mylord veut entrer en arrangement avec moi, je ne demande pas mieux.

—Du tout, du tout, riposta le peintre flamand, cette peinture m'appartient; mon collègue français m'a donné un petit coup de main par pure obligeance mais cette enseigne est ma propriété, et j'ai droit d'en faire ce que je veux.

—Eh quoi s'écria l'hôtelier, mon Soleil levant ne serait pas ma propriété ? Mais le voilà accroché au mur de ma maison. Moi seul y ai droit !

—Je vous citerai devant le tribunal cria le peintre flamand.

—Un moment fit avec calme le peintre français il me semble que j'ai voix au chapitre.

—C'est juste dit le peintre flamand mais au lieu de nous disputer en plein air, entrons chez maître Marzen c'était le nom de l'aubergiste et terminons l'affaire à l'amiable avec quelques bouteilles de bière.

Cette proposition fut acceptée mais la dispute n'en continua pas moins avec acharnement.

—Supposons un instant que je ne veuille pas vendre ma peinture dit enfin le Français.

—Oh ! mon cher Monsieur dit l'aubergiste, vous ne voudrez pas priver de cette bonne fortune un pauvre honnête homme qui a tant de mal à gagner sa vie. Songez quelle aubaine pour moi !

—Ne l'écartez pas confrère cria le peintre flamand, c'est un avaré, un célibataire, tandis que moi je suis père de famille; vous me donnez la préférence, et nous partagerons le bénéfice.

—Un père de famille ? s'écria l'aubergiste qui dépense tout ce qu'il gagne et n'a pas même un metre de côté un sou pour la dot de sa fille.

—Ma Suzette est fiancée à un honnête ébéniste qui l'épousera prochainement cria le peintre.

—S'il s'agit de la dot d'une jeune fille, cela change les choses s'écria l'artiste français j'abandonne mon

Gare à l'Incendie

Servez-vous de la NOUVELLE cloison murale incombustible

GYPROC

IVOIRE

En vente chez Louis Alp. Labege

Montmagny,

Qué.

ébauche pour Mlle Suzette. Je laisse à la générosité de l'acquéreur le soin de fixer la somme.

—J'ai offert cent guinées de cette peinture, dit l'Anglais j'en ajoute cent autres si le peintre consent à la signer.

—Quel est son nom ? demandèrent les assistants avec curiosité.

—David, répondit l'Anglais.

Tout le monde resta frappé de stupeur.

Le peintre d'enseignes se jeta aux genoux du célèbre artiste:

—Pardonnez-moi ! Pardonnez-moi ! excusez mon insolente ignorance.

La nouvelle de cette découverte se répandit avec la rapidité de l'éclair. L'auberge fut bientôt remplie d'une foule de curieux, avides de voir l'illustre peintre français qui trinquait cordialement avec ses admirateurs.

La gentille Suzette et son fiancé ne manquèrent pas de venir remercier avec effusion celui qui si généreusement contribuait à leur bonheur, et l'Anglais séance tenante fit décrocher l'enseigne qu'il emporta comme un précieux trésor.

PETITE HOSTIE, GRANDE HOSTIE

Que Dieu nous donne des prêtres nombreux et saints. Pie XI

Blottis auprès de leurs mamans Prêtres futurs petits enfants Encore à l'aube de la vie Pieusement ils attendaient Et dans l'ombre se regardaient, Petite Hostie.

Tu t'arrêtais à côté d'eux, Mais qu'ils fussent très pieux Et qu'ils en eussent bien envie, Ils n'osaient pas te demander Ils avaient peur de te briser. Petite Hostie.

Un jour enfin tu t'avanças Et très douce, tu déposas Dedans leur âme recueillie Ta force et l'espoir surhumain De te voir un jour dans leur main, Petite Hostie.

Tu te multiplias, autant Qu'ils te demandèrent longtemps, Tous les jours et leur rêverie A leur oreille murmurait Qu'un jour tu te transformerais En Grande Hostie...

Aujourd'hui leur âme était prête: Tremblante leur âme s'est faite Petite Hostie.

En attendant qu'à leur parole A l'autel vivante, s'immole La Grande Hostie Un Séminariste.

INVENTION DE LA POUDRE À CANON

On dit communément d'un homme qui n'a guère d'esprit: "Il n'a pas inventé la poudre."

Celui qui a inventé la poudre avait peut-être de l'esprit, mais il ne s'en est pas servi pour sa découverte, l'invention de la poudre, comme beau coup d'autres qui ont fait du bruit dans le monde, est due au hasard.

Un moine assez peu connu Berthold Schwartz, né à Fribourg en Brisgau vers le milieu du XIVe siècle en broyant dans un mortier un mélange de charbon de soufre et de salpêtre, y laissa tomber une étincelle qui produisit une violente explosion. C'était un esprit curieux et, pour le temps, un habile chimiste. Il étudia la tâtonna et en peu de temps, il fut en état de fabriquer de la véritable poudre à canon. Suivant quelques historiens, Les Vénitiens s'en servirent dans un siège en 1380. A partir de ce moment, l'art de la guerre fut

C'EST en bâtissant qu'il faut songer à protéger son foyer contre les ravages de l'incendie.

Commandez la Cloison Murale Gyproc pour tous les plafonds, cloisons et murs intérieurs. C'est une économie de temps et de main-d'œuvre.

Au moment de la réfection, vous obtiendrez de l'espace additionnel en divisant l'attique et le sous-bassement par des cloisons de Gyproc.

On peut y poser du papier-tenture, ou des moules formant panneaux. C'est aussi la base idéale du Gyptex et de l'Alabastine.

On reconnaît facilement le Gyproc. Chaque feuille porte son nom et est bordée d'une bande verte.

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, Canada, Limited, Montréal, P.Q. 11M

motion les avait gagnés puis tout à coup ils avaient aperçu le confesseur à travers le grillage.

—Eh bien, mon enfant ?

Tout d'un trait la confession s'était faite. Ils étaient sortis rayonnants et avec un peu de scrupule tant ils voulaient bien faire à l'avenir.

Le matin de la communion, tout ce petit monde s'était levé avec le soleil, afin d'être prêt pour sept heures. Les mamans s'affairaient, les chausseurs étaient trop petites, on ne trouvait pas le brassard, les bas étaient percés.

Malgré les contretemps les bambins s'amènent vers l'église; ils y entrent aux accords d'un cantique que l'orgue accompagne là-haut. Ils sont recueillis et timides c'est si grand ce qu'ils vont faire. Les voilà à la table sainte, ils sont gauches, se regardent et prennent la nappe dans leurs mains tremblantes. M. le curé vient tenant entre ses doigts l'hostie blanche qui contient le Christ. Les petits cœurs généreux battent et s'émeuvent quand le prêtre dépose sur leur langue la parcelle divine. Puis ils quittent la balustrade et leur âme garde un secret inoubliable de ce grand matin de leur première communion.

Emmanuel Desrosiers.

LA PROPRETÉ

La propreté du corps n'est pas seulement une qualité esthétique. Nous devons nous tenir le corps propre, l'intérieur comme l'extérieur, afin de conserver notre santé et pour empêcher la propagation des maladies contagieuses.

La peau sert à protéger le corps, et la température de l'organisme est réglée par la sueur qui sort par les pores de la peau. C'est pourquoi il nous importe de nous tenir la peau propre afin de ne pas entraver à la transpiration normale.

Les mains sont souillées cent fois par jour quand elles viennent en contact avec des personnes et des objets malpropres. Nous devons donc nous laver les mains avant de manipuler les aliments et avant de manger. C'est là un moyen facile et très pratique pour empêcher aux microbes des maladies qui pourraient se trouver sur nos mains de pénétrer à l'intérieur de nos corps et y causer la maladie.

Nous devons nous nettoyer les dents après chaque repas et avant de nous coucher. La brosse à dents rend les dents propres et aide à prévenir la carie dentaire.

En général nous ne buvons pas assez d'eau. Nous devons nous donner l'habitude de boire un verre ou deux d'eau avant le déjeuner et entre chaque repas. Cette pratique aide à corriger la constipation.

Une grande partie de notre population souffre de constipation, souvent à cause de mauvaises habitudes journalières. Nous devons aller à la selle tous les jours et toujours à la même heure afin de nous en donner l'habitude, et nous devons le faire si nous en ressentons le besoin ou non. Cette visite peut se faire une demi-heure après un repas, car les aliments que nous prenons servent à provoquer les mouvements des intestins.

En plus des habitudes régulières et de l'eau que nous devons boire il nous faut prendre aussi des fruits, frais ou séchés, tous les jours. Si les intestins ne sont pas sensibles, nous pouvons ajouter à notre régime des

"SALADA" — mot de passe pour désigner du thé

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

aliments celluloseux, tels que le chou, le céleri et le son qui facilitent l'action des intestins.

L'exercice nous est nécessaire aussi si nous voulons vaincre la constipation surtout les formes d'exercice qui font agir les grands muscles abdominaux. La marche au dehors est une des meilleures, et une personne qui jouit d'une bonne santé doit marcher pendant au moins une heure tous les jours.

Celui qui possède une bonne santé peut la conserver en suivant ces prescriptions de la vie hygiénique. Ceux qui sont malades cependant ont besoin avoir recours à leur médecin de famille pour avoir des conseils particuliers à leur cas.

Deux paysannes causent:

—La dot de ma fille ? Mon gendre

l'a dévorée en deux mois.

—Oh ! qu'est-ce qu'elle avait comme dot ?

—Dix lapins et trois poules.

Les mystères de l'addition.

—François, demande l'instituteur une question bien simple: combien font six et quatre ?

—11, répond vivement François.

—Mais non... voyons... 6 et 4 ?

—12.

—Non.

—9 ?

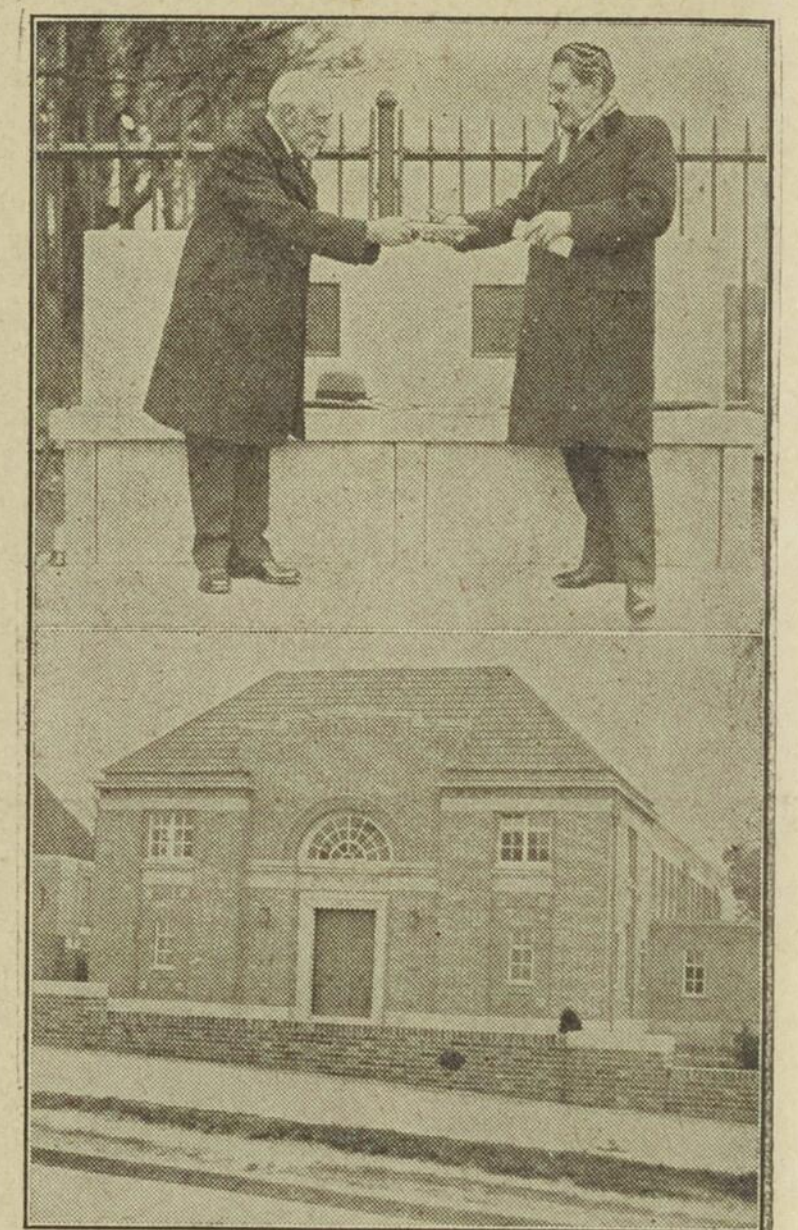
—Mais voyons.

—13 ?

—Ah ça mon ami, pourquoi ne diriez-vous jamais 10 ? 6 et 4 font 10, petit ignorant.

—Mais non, Monsieur, dit François confidentiellement ils ne peuvent pas: je me souviens bien, c'est

UN CADEAU A LA NATION



La vignette du haut montre M. Barrow Cadbury donnant à Lord Crawford les titres de "Frankie Beches" près de Birmingham. M. Cadbury a aussi donné au Collège de Selby Oaks la bibliothèque que l'on voit au bas et qui contient 2,000 manuscrits orientaux de grande valeur.

T'a pas ?



T'as pas déjà entendu la femme répondre au téléphone à une gentille voix féminine, qui demandait à parler à Louis ?



et la femme te bosse l'appareil en lançant un regard qui ne fait pressager rien de bon —



Non, mademoiselle, c'est n'est pas Central 1018 — vous avez le mauvais numéro.



T'as pas ensuite essayé une BLACK HORSE ? Ça remet un ménage dans une harmonie parfaite.

dites simplement —

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

L'ESPRIT DES AUTRES

La prudence, c'est de la prudence hypocrite.

La présomption méconnaît la force de l'occasion.

L'expérience du monde enseigne à fermer les yeux.

A l'heure des aveux, le sens des proportions revient.

Parfois le galérien n'a qu'une petite barque à conduire.

L'impôt sur les successions tuera bientôt les successions.

Besoin, pas besoin, il faut laver son âme au moins une fois l'an.

L'inventeur de la carte postale illustrée n'était pas si timbré.

Ceux qui ont hâte aux premiers bourgeois font bien de surveiller leur propre nez.

Lorsque les honnêtes gens auront désarmé, on leur demandera la bourse ou la vie.

Si cela continue, les messieurs qui cherchent, à Genève, un remède à la guerre, seront forcés de chercher un remède contre le sommeil.

L'homme aux habitudes relâchées est généralement à l'étroit dans ses finances.

Une bonne précaution contre l'enlèvement d'un fils unique est d'avoir plusieurs enfants.

Dans la société contemporaine l'homme qui voit le soleil et respire le grand air une fois par semaine est un privilégié.

Un peuple est toujours plus intelligent ou plus bête que les individus qui le composent.

Zaro Agha, le Turc, âgé de 156 ans, est tombé malade à Londres et on a dû le conduire à l'hôpital. A cet âge, on est tous un peu Gaglia et à peu ou moins Zaro.

M. Bourassa appelle M. Bennett «le Sultan du Canada». Il oublie que les sultans ne sont pas précisément des célibataires.

Le mari qui n'est pas méconnu par sa femme en est généralement trop connu.

De Valera se contenterait du titre de vice-roi d'Irlande et d'empereur de l'Ulster.

Pour voir le tapis vert, aujourd'hui, il faudra entourer la table de billard ou de bridge.

Elle est partie en souriant, Ma cousine, Partie au couvent!...

Répondant à la voix divine Il s'est immolé bravement, Le cœur chaste de ma cousine...

Je ne verrai plus dans le soir Onduler ses tresses dorées Quand mignonne, elle allait s'asseoir

Avec ses sœurs de blanc parées, Dans le parc où, près d'un tronc noir, Ondulaient ses tresses dorées...

Plus ne verrai sur le piano Parfois courir sa main agile Rythmant une valse, un scherzo...

Plus n'entendrais sa voix gracile Fredonner l'air d'un chant nouveau Qu'accompagnait un doigt agile...

Rien d'elle ne saurais, sinon Qu'on a coupé ses blondes tresses Qu'on a changé son joli nom...

Mais dans mes païennes tendresses —A Dieu j'en demande pardon! Je regrette les blondes tresses,

—Blondes comme un soleil levant De ma cousine Partie au couvent!...

Francis DesRoches De la Société des Poètes C.-F.

LES SPORTS ET LA TENUE DE MAISON

Les femmes, de nos jours, dépendent beaucoup d'activité à l'extérieur; il n'est pas rare de voir leur nom mentionné à propos de concours de tennis, de natation, de régates. Ces exercices physiques développent leur vigueur, leur coup d'oeil leur décision; mais il vaut mieux qu'elles ne se spécialisent pas uniquement dans ce genre d'activité et qu'elles gardent une part dans leur programme pour les humbles travaux domestiques; lorsqu'elles se marieront, elles auront besoin de connaître les secrets du pot-au-feu de la lessive et de l'économie ménagère.

L'homme qui les épousera prendra pour lui les travaux du dehors et leur laissera le doux souci du foyer de l'intérieur, la préparation des repas, l'ornementation de la maison. Si elles sont ignorantes de cette science, que de tâtonnements, que d'échecs avant d'arriver à un bon résultat, et combien l'apprentissage serait moins rude, s'il était commencé dès les jeunes années, sous la surveillance d'une mère vraiment osueuse des véritables intérêts de ses filles.

Les Deux Soeurs



Il y a environ vingt-trois ans, deux sœurs s'assurèrent chacune à la Confédération Life Association, au moyen d'une police d'assurance. L'une pour huit mille, l'autre pour dix mille dollars.

Les sœurs arrivèrent à échéance en 1928. La sœur dont la police était de huit mille dollars en encaissa le produit intégral, avec les dividendes. L'autre sœur laissa le produit de sa police entre les mains de l'Association, qui continue à lui verser sous forme d'une rente mensuelle.

La détentrice de la police inférieure appliqua une partie du capital à l'achat de propriétés foncières, qu'elle possède encore d'ailleurs; mais elle nous a elle-même raconté qu'elle a fait quelques spéculations avec ce qui restait du produit de la police. Résultat: elle a perdu dans les cinq mille cinq cents dollars.

Cette histoire de deux sœurs ressemble à celle de centaines de bénéficiaires de polices d'assurance-vie.

Nous conseillons fortement à tous, qu'ils aient de l'expérience ou non dans la gestion des placements, d'assurer au moyen d'une police à revenu mensuel ou d'un certificat de pension de la Confédération Life Association.

Demandez-nous des explications sur ces deux genres de police. Vous serez étonné du montant de protection qu'achète une prime si modique.

Confédération Life Association, Toronto.

Prête de m'envoyer des détails au sujet de vos polices à revenu mensuel et de vos certificats de pension.

Nom

Adresse

Prête d'écrire très lisiblement ou en caractères d'imprimerie

Confederation Life Association TORONTO

Siège Social

Association

TORONTO

UN DETAIL

L'époque des excursions va bientôt débiter. Les uns choisissent la grande ville.

A cet effet, il sied de se munir d'un "guide". Confortablement serrés dans un car à quinze places, vous défilez dans les principales artères de la capitale.

Le "guide" d'une voix automatique, se s'efforce de vous expliquer que la cathédrale qui est devant vous a été bâtie au douzième siècle et que le duc de X..., séparé de sa femme trois ans plus tard, possédait une hy pothèque en premier rang sur la sacristie. Puis, voici la statue d'un héros qui, plutôt que de payer ses impôts, s'ouvrit le ventre avec une fourchette à salade.

Là-bas c'est la célèbre fontaine où, bien avant Charlemagne eut lieu la conjuration des femmes à lessive restées vieilles filles.

Au coin du boulevard, juste à la place de ce chalet de nécessité se trouvait... voyons... en... la date fait défaut... bref, il y avait un moulin à poivre qui fut détruit par les Armagnacs, un soir d'orgie...

C'est là qu'en 1571 a passé le premier bateau à vapeur, déclare gravement le "guide"...

Toutefois, se rendant compte de sa "boulette", il s'empresse d'ajouter: — Seulement, à cette époque les bateaux à vapeur mareaient à voiles...

Chacun son idée

Dans la salle à manger, un bruit de verre cassé retentit.

—Allons bon! Baptiste! vous venez encore de casser un verre!

—Oui, mais j'ai eu de la chance, il s'est cassé en deux.

—Et vous appelez ça de la chance?

—Ah! on voit bien que Madame ne sait pas le mal qu'il faut se donner pour ramasser les éclats, quand un verre se brise en mille morceaux!

Perles Judiciaires

Voici pour les amateurs de coq-à-l'âne, de pataphysique et de métaphores aventureuses quelques phrases cueillies dans des comptes rendus d'audiences:

Les avocats ont la parole:

—J'ai dénoué la ficelle cousue de fil gris avec laquelle le demandeur veut étrangler le débat.

—Parce qu'il était chanteur à l'Opéra, toute la famille de sa femme croyait vivre aux crochets de son organe.

—Mon adversaire a voulu me noyer sous les fleurs. Mais, cette ficelle à laquelle je ne mordrai pas, je vais la percer à jour.

—Le mari était une de ces âmes naïves qui n'ont jamais porté culottes.

—Le service de la propreté publique devient un véritable frottement.

—Ce n'est pas à moi de payer les pots cassés de votre lune de miel.

L'esprit déchaîné

Aimez-vous les à peu près? En tout cas, en voici un que vous pardonnerez.

Notre confrère Matulu rencontre l'autre jour un de ses amis qui vient de convoler. L'ami avait l'air morne et la tête baissée.

—Hoh! mon cher, vous passez sans regarder les gens.

—Bien le bonjour!

—Etes-vous donc à ce point absorbé par la mélancolie?

—Peuh.

DANS LE DOMAINE DE LA TÉLÉVISION

Un appareil de télévision qui projette des vues de 4 pieds par 6 pieds.

Depuis qu'il a démontré son appareil donnant des images de 14 pouces M. Wm. H. Peck, a perfectionné celui-ci de manière à donner des images de 4 pieds de hauteur et 6 pieds de largeur. Cette machine est en démonstration dans le moment dans un hôtel de New-York.

Cet appareil emploie un nouveau système de réflecteurs inventé par M. Peck, un ingénieur bien connu, et c'est la prétention de l'inventeur que son appareil peut se fabriquer à un prix bien inférieur à tout ce qui a été fabriqué jusqu'à ce jour, quoi qu'il soit capable de donner des vues dont les dimensions étaient supposées possibles seulement qu'avec des installations très élaborées comme celles dont on s'est servi dernièrement dans les théâtres des Etats-Unis.

Une chambre noire est nécessaire pour ces très grandes images mais lorsque le petit écran de 14 pouces est employé l'on peut facilement voir les vues dans une chambre éclairée.

Les démonstrations sont faites surtout sur les émissions des postes locaux de New-York, qui transmettent des programmes de télévision presque tout le long du jour et de la soirée.

PÊCHE À LA TRUITE AU PARC JASPER

Le premier jour prochain seront ouvertes aux sportsmen, pour la première fois, les eaux poissonneuses des lacs et des rivières Maligne et Medecine, dans le parc National Jasper. Il y a quelques années ces eaux étaient absolument désertes, mais on y a déposé des millions de leviens qui ont grandi rapidement et aujourd'hui elles sont en passe de devenir l'un des meilleurs endroits sur le Continent pour la pêche à la truite rouge.

C'est en 1928 que des savants ichthyologistes ont analysé le "plankton" des eaux des lacs Maligne et Medecine et y ont découvert une quantité suffisante de nourriture pour nourrir des millions de poissons dans des conditions idéales. Les alevins furent transportés à dos de cheval par dessus les montagnes et, avec tant de précaution que très peu moururent au cours du voyage. Ces alevins grandirent avec une telle rapidité que dès l'an dernier, c'est-à-dire trois ans après leur libération, des gardiens du parc purent prendre et libérer ensuite des truites rouges pesant quatre livres.

Parmi les célébrités de la canne à pêche qui visiteront cette partie du Parc National Jasper au commencement de la saison l'on remarque les noms de Courtney Ryley Cooper, fameux écrivain américain, R. H. Bob Davis du New York Sun, l'humoriste Irvin Cobb et Jene Tunney, l'ex-champion du monde des boxeurs poids lourd. Quelques chalets sont déjà construits aux lacs Medecine et Maligne et des tentes seront plantées pour accommoder le surplus de pêcheurs qui feront l'ouverture de ces eaux poissonneuses.

Pratique

Le chef du bureau: "Vous perdez beaucoup de temps à faire votre toilette."

La dactylo: "Ce n'est pas du temps perdu, monsieur. J'ai déjà eu trois demandes en mariage par des hommes de bureau."

Croquis conjugal

—A quoi penses-tu, mon chéri?

—A rien...

—Egoïste va!...

AFFAIBLI?

Dans les cas de:

Mauvaise digestion

Assouplissements après les repas

Manque d'appétit

Manque de reins

Rhumatismes

Impureté du sang

Débilité

Nervosité

rien de mieux que les

Pilules MORO

pour les Hommes

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS. DODD'S KIDNEY PILLS. BACKACHE, BRUIRE, TROUBLES, RHEUMATISME, 4087 THE PRINCE OF GEORGE ST. PILULES DODD pour le Rein.

OÙ UN DIFFÉRENTIEL CAUSE UN DIFFÉREND

Aurait-on cru qu'un différentiel d'automobile eût pu causer un retard de vingt minutes à la compagnie de tramways? Bien, c'est fait. Angle Ontario et Amherst, à 2 h. 30 un tramway circuit Ontario s'avance vers l'ouest.

Il y a un tas de gens dans la rue. Qu'est-ce qui se passe? Un auto, permis no H-16246 bloque la voie. Le garde-moteur descend. Il mesure la distance entre son long et lourd véhicule et l'auto dans lequel se trouvent deux jeunes filles embarrassées. Ça ne passe pas! Cinq cents curieux regardent l'auto et passent des remarques sur les jeunes "Dam'zells" mais la voie reste obstruée. Soudain s'amène un grand et vigoureux constable. Là, par exemple, ça va passer.

L'agent trouve que c'est honteux de nuire ainsi à la circulation. Si quelqu'un voulait donner un coup de main dit-il, on reculerait la voiture. N'y touchez pas, répond le garde-moteur du quatrième tramway stationné derrière le premier arrivé. Si quelque chose se brise, on blâmerait la compagnie et nous serons tous dans le "trou".

Les automobilistes sont appuyés sur la corne de leur voiture et nous déchirent les tympans.

Le vendeur de journaux fait fortune dans son kiosque. L'hôtelier sur l'angle de la rue fait de l'annonce avec son grand tablier blanc. On crie, on se bouscule, les deux jeunes filles sont à la veille de faire une crise de nerfs, mais la voie est toujours obstruée.

Le différentiel est fracturé: la voiture est morte. Soudain le garde-moteur du premier tramway crie: On va essayer de passer ponce par ponce.

En voiture messieurs. Et ponce par ponce on arrive à passer sans toucher à la voiture qui était complètement en dehors de la voie. Mais à l'oeil on aurait juré qu'elle était dessus. Enfin, ça passe. C'était facile, mais il fallait y penser aurait dit Colomb. Seulement, cela a pris bien du temps.

LE CHEVAL À L'HONNEUR

Le bas prix actuel de l'avoine et de autres aliments, en contraste avec les prix élevés de la gazoline et de l'huile qui sont nécessaires pour la conduite du tracteur, font que le cheval reprend rapidement la place qu'il occupait autrefois comme moyen de traction sur la ferme, dit le Chef du Service fédéral de l'exploitation animale. On verra, sans doute, au cours des quelques années qui vont suivre une reprise générale de l'élevage du cheval et de l'emploi de chevaux de gros traits sur les fermes du Canada dans l'Est comme dans l'Ouest. La production et l'élevage du cheval sont économiques dans les conditions actuelles, et lorsque les animaux ont atteint l'âge de travailler, les frais de dépréciation de combustible et de réparations sont très faibles, car le cheval de gros traits, qui se répare de lui-même a bien des avantages sur le moteur à l'huile.

Confort

Le touriste.—Tout le confort! mais je ne vois pas de sonnette. Comment faire lorsque j'aurai besoin de quelque chose?

L'hôtelier.—Très simple, vous frappez contre le plancher. Alors, le locataire du dessous descend se plaindre et je sais que vous avez frappé!

CHEZ L'ARTISTE

—Enfin, monsieur, voilà la quatrième fois que je viens pour toucher ma note.

—Etes-vous veinard, tout de même, d'avoir du temps à perdre comme ça!

SAINT-PAUL DU BUTON

Samedi, le 21 mai, stéteignait pieusement dans le Seigneur, Mme François Proulx, née Célestine Blais après quelques jours de maladie seulement, à l'âge de 40 ans et un mois.

Hélas elle n'est plus. Tout est fini. Les Cloches de leur voix lugubre se sont tues, le prêtre à murmuré les dernières prières, le silence s'est fait de nouveau dans l'humble chetière marquant la fin d'une existence qu'il nous semble, n'aurait pas dû finir si tôt. Une mère sa vie de travail jamais mourir.

Mais il était écrit dans le grand livre de destin que son pèlerinage était terminé sur cette terre, puis-que toutes les supplications et les larmes d'un époux et de treize enfants qui ne connaissent plus les tendresses maternelles, ni les secours de la science, n'ont pu sauver cette jeune mère de famille, fauchée à la fleur de l'âge par une terrible maladie. Dieu savait bien qu'il allait briser vos cœurs par cette cruelle épreuve, famille éplorée. Laissez couler vos larmes, elles sont bien légitimes mais soumettez-vous de bon cœur votre sacrifice est grand, votre chère disparue, vous la retrouverez au ciel, ne lui dites pas Adieu, mais Aurevoir dans la Céléstie Patrie.

La défunte laisse pour la pleurer outre son époux, 13 enfants dont un bébé de 3 semaines, sa vieille mère Mme Vve A. Blais, 3 frères MM. Alphonse Blais de Montréal, Pierre, de Amos et Louis de Fall River Mass 4 sœurs MM. Edouard Labrie, née Emma, Mme Prudent Samson, née Ophélie, Mme Th. Dionne, née Azilda et Mme Joséphine Blais toutes de Pawtucket R. I. Elle était aussi la belle sœur de MM. Edouard, Ls. et Narcisse Proulx de Mmes Z. Blais de cette paroisse, de Mme Jos. Létourneau de Montréal et Mme Nap. Barnaby, de Fall River Mass.

Ses funérailles ont eu lieu mardi le 24 mai au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis, donnant par là un beau témoignage d'estime à la famille, et offrant pour la regrettée disparue une belle gerbe de prières, M. l'abbé H. Nicole officiait. Les porteurs étaient ses cousins MM. Amédée, Eugène, Ernest et Gaudias Blais, M. Ls Proulx beau frère portait la croix et M. N. Proulx aussi beau frère conduisait le corbillard.

Le Vrai Remède au Mal de Tête. Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: "Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête." Une boîte de ces inoffensives petites tablettes au bureau, à la maison, ou dans la poche, est une assurance contre les maux et les douleurs. Elles les font cesser. Zutoo EN VENTE PARTOUT 25c

Elle dort maintenant son dernier sommeil à l'ombre de la croix. Parents et amis ne l'oubliez pas. A cette famille si cruellement éprouvée, nous offrons l'objet de nos plus sincères condoléances.

M. Armand Morin, de Waterbury Conn était la semaine dernière chez sa grand mère Mme Vve F. Couture.

M. Mme Ad. Brochu, de Ste Apolline et Mlle Rose Proulx de Montréal étaient chez leur père M. Ferd. Proulx dimanche.

M. Mme Joseph Bernatchez de Montréal sont de retour parmi nous pour la saison d'été.

M. Mme A. Duchesneau et Mlle Jeanne Gosselin, de Québec étaient dimanche dernier les hôtes de MM. Nap. et Gérard Gosselin.

Mme Ph. Létourneau, de St Pierre, est chez sa fille Mme J. A. Coulombe, qui est malade.

Mme Edouard Labrie des Cantons de l'Est est venue dans sa famille à l'occasion de la maladie et la mort de sa sœur Mme Frs Proulx.

La semaine dernière est décédée à Montréal Mme Antoine Dumoulin, née Henrietta Dubé, à l'âge de 63 ans. La défunte était la sœur de MM. Alphonse et Chrysologue Dubé de cette paroisse. Nos sympathies à la famille.

La moins cher de toutes les huiles. — Considérant les qualités de l'huile Electrique du Dr Thomas, c'est la moins cher de toutes les pharmacies du Canada, d'un littoral à l'autre et tous les marchands de la campagne la vendent. Ainsi pouvant se la procurer si facilement à un prix modéré, personne ne devrait s'en passer.

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15. Vendu aussi en bouteilles de 26 onces \$2.70 et 40 onces \$4.00. N'acceptez pas de succédané. GIN de KUYPER. Rafrâchissez-vous avec le GIN de KUYPER. Ajoutez-en juste un filet au "ginger ale", à la bière de ginsengibre ou au citron—le parfait breuvage d'été à la parfaite saveur hollandaise. JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695. ROTTERDAM - HOLLANDE.

3 Bières à votre choix. INDIA PALE. Une bière Molson originale. Hygiénique et de forte consistance. (Étiquette blanche). EXPORT. Riche en houblon et de bonne consistance... pour les personnes qui aiment apprécier la force et la qualité Molson. (Étiquette bleue). STOCK. Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Étiquette bleue). donnez-y d'la Molson. LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT. Établie à Montréal en 1786.

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Mailing-nous une carte postale, téléphonez-nous ou venez vous-mêmes au bureau de notre journal. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion le même samedi.

LA FÊTE-DIEU
Emouvant hommage au Roi de l'Hostie.

La Fête-Dieu a été célébrée dimanche, par une température qui en a singulièrement facilité l'éclat. Aussi, le déploiement at-il été majestueux par tout le parcours où devait passer le Maître de l'Univers, ayant pour cortège une multitude de paroissiens, composés d'hommes portant en tête le drapeau de la ligue du Sacré-Cœur, ou celui de leurs sociétés respectives, suivis des divers groupes, les dames de la Sainte Famille, la Fraternité du Tiers Ordre des Enfants de Marie, nos communales religieuses les enfants de la Première communion.

La Procession se mit en marche vers onze heures moins un quart, alors que joyeusement, carillonnaient les cloches à grandes envolées. Mgr le curé A. J. Paré P. D. portait l'ostensoir, accompagné de MM. les abbés N. Gariépy et J. Castonguay. L'air était embaumé des émanations printanières. De belles fleurs égayaient déjà les parterres, les tulipes aux couleurs variées tendaient vers le ciel leur beau calice satiné, tandis que de pâles narcisses, balancés par la brise, semblaient s'incliner au passage du Créateur de ces primeurs de la nature en beauté.

Mais ce qui était beau et consolant surtout, c'était cette manifestation d'une piété robuste et tranquille, les chants pieux et ce concert d'Ave Maria par la foule égrenant leur chapelet. Deux magnifiques reposoirs faisaient l'admiration des fidèles sur le parcours: chez MM. Adjuitor Fortier et avier Dionne avaient rivalisé de zèle pour donner un cachet de splendeur à l'autel où devait être déposé le Divin Roi. A ces deux reposoirs, des voix harmonieuses chantaient des hymnes au Saint-Sacrement.

Le parcours un des plus longs que la procession ait suivi de longtemps, dura deux heures. Tous semblaient heureux et réjouis d'avoir participé à cette démonstration de foi et d'amour en l'honneur du Dieu qui les a bénis, qui a béni nos campagnes, nos demeures, promesses d'un avenir plus rassurant. Nous devons une mention spéciale aux membres de la Fanfare et aux cadets du Collège du Sacré-Cœur qui ont harmonieusement contribué au triomphe de Jésus sous les voiles de l'Hostie.

Partout les décorations étaient splendides, les drapeaux ornaient les toits et les balcons et le Maître si bon, si magnanime, aura des faveurs spéciales pour les sujets que lui ont préparé ce royal triomphe en la grande fête qui reste mémorable dans le cœur de tous les chrétiens.

ASSURANCE-FEU ET
AUTOMOBILE

Pour vos assurances-feu et automobile, adressez-vous à G. E. FOURNIER, représentant des meilleures compagnies de ce genre au Canada.

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny, P. Q.

M. et Mme Georges Langlois, étaient de passage à Québec, mardi, par affaires.

Mlle Jeanne Gagné, de St Pierre, est venue passer quelques jours l'invitée de son amie Mlle Blanche Langlois.

Première Communion.

Après avoir suivi pendant quelques semaines les exercices du catéchisme, un groupe de plus de 160 enfants ont été admis à la Communion solennelle. Cette cérémonie a eu lieu samedi dernier, le 28 mai, à 7 h. 30.

Pendant la messe, il y eut un magnifique programme de chant exécuté par les élèves du Cœvent, distribution de diplômes, ainsi qu'une touchante allocution par Mgr le curé J. A. Paré.

Un groupe de dames charitables de notre ville sont en train d'organiser une grande vente de lingerie pour enfants, laquelle sera tenue dans l'ancien magasin de M. Jos Blais, près du bureau de poste. Cette vente qui est au profit de l'Assistance Maternelle, s'ouvrira lundi, le 6 juin, pour se continuer les jours suivants. Nous espérons que le public de Montmagny saura répondre généreusement à cet appel de charité et se montrera sympathique à cette bonne œuvre qui mérite tout notre encouragement.

Remerciements pour sympathies.

Les familles Blanchard et Beaumont désirent remercier par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, lors du décès

de M. Joseph Blanchard.

Baptême.

A Québec le 26 mai, en l'église de Limoilou a été baptisée Marie, Lucille, Hugnette, Elmira fille de M. et Mme Amédée Simonneau, née Carmel Fortin. Parrain et marraine: M. M. Edgar Fortin, de Montmagny, oncle et tante Porteuse: Mme J. O. Gaudreau aussi de Montmagny, cousine de l'enfant.

M. Wellie Plante, de Nashua N. H. et M. J. Rouillard de Windsor Ont étaient de passage en notre ville, au cours de la semaine.

DECES

Le 26 mai, décédait Mlle Sénéville Caron, fille de feu M. Thomas Caron et de feu Dame Joséphine Fournier à l'âge de 74 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 30 mai à 9 heures.

Nous avons aussi le regret d'annoncer la mort de M. Eddy Fournier, fils de feu M. Joseph Fournier et de Dame Marie Boulanger décédé subitement le 31 mai à l'âge de 45 ans.

Ses funérailles auront lieu samedi, le 4 juin à 10 h. 15 heures après l'arrivée du train.

Nous prions ces familles en deuil d'accepter nos meilleures sympathies.

Les exercices du beau mois de Marie ne sont déjà plus qu'à l'état de souvenir. Il faisait si bon chaque soir, d'aller prier, offrir des hommages à la douce Madone au sourire accueillant, royalement prodigue de touchantes bontés. Nous félicitons les Dames de la paroisse, sous la direction de M. Armand Paquet rendit avec succès la messe de Requiem en Grégorien. Des motets furent chantés par MM. Armand Paquet et Uric Tondreau.

M. Naz. Létourneau portait la croix les porteurs du cercueil étaient MM. Emile Gaudreau, Roch Fradette et Am Gendreau et Xavier Talbot.

Conduisant le deuil ses beaux-frères MM. Joseph Casault, Notre-Dame du Rosaire, Th. Mercier et J. Gaudreau ses neveux MM. Diogène Moreau, Louis Gaudreau, J. et Ern. Collin, Zotique Mercier, Adrien Gaudreau, Ernest et Geo Gaudreau, Arthur Coulombe, fils, ses cousins, MM. Cleo. Gaudreau, Am. Picard, Joseph Wellstone et Gustave Nicole, A. Thibault, Raoul et Henri Gaudreau, Ludger Picard, Alfred Paquet, Daniel Collin, A. Boulanger, Jos. Gaumont. Dans le cortège on remarquait: M. M. J. Ad. Erenst et Albert Bernier Onés. Boulet, Paul Gaudreau, Adj. Fortier, Etienne Lagacé, Am. Coulomb, Jos. Morin, Lucien Lacombe, Alf. Paradis, Jos. et Freddy Joncas, Pierre Perron, A. Barde, Narc. Isabelle, Frédéric Boulanger Albert Thibault, Evariste et Adrien Clavet, Capt. A. Picard, X. Nicole France Boulet, Louis Boulanger, Jos. et Narc. Boulanger, Adélard Gaudreau Jos. Bernatchez, Gérard et Emile Coulombe, Magloire et Hector Laberge, J. C. Lemieux, Lorenzo Fradette, Emilien Masson, W. Nicole, Jos. Gagné.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Emile Dubé et M. W. Bernier agissant comme maître de cérémonie.

A Mme Cloutier et aux membres de la famille, notre journal offre ses plus sincères condoléances.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

OFFRANDES DE MESSES: Famille E. Moreau, M. Mme E. Bernier Mme Vve Louis Tremblay.

BOUQUETS SPIRITUELS: MM. et Mmes Jos Casault, N. D. du Rosaire, Th. Mercier, Ernest Gaudreau, Ad. Gaudreau, Geo. Gaudreau, A. Coulombe, fils, Louis Gaudreau, fils, Naz. Létourneau, Alph. Thibault, A. Blanchette, Roch Fradette, A. Gamache, Daniel Collin, avier Sylvain Onés, Boulet, Albert Corvieve, Paul Gaudreau, Jos. Collin, Ernest Collin, Jos. Boulet, M. Gaudreau, M. Gaumont, Mmes G. Montminy, Nap. Côté, Cleo. Côté familles Louis Raoul Gaudreau, Am. Nicole, Mlle Joséphine Corvieve.

SYMPATHIES. MM. et Mmes A. Fortier, A. Bernier, Joseph Nicole, Emile Gaudreau, Ls. Boulet, Mag. Coulombe, Mag. Laberge, Emile Dubé, Joseph Boulet, Ph. Boulet, Xavier Caron, Th. Gaumont, Jos. Gaumont, Emile Gaumont, Lucien Lacombe, Gaudiosse Bernatchez, A. Boulet, Gérard Gaumont, S. Gamache, Jos. Laurendeau, Hector Laberge, Ad. Bouchard, Chs. Clavet, Ernest Collin, Jos. Morin, A. Boulanger, J. Auclair, Jos. Gendreau, Jos. Corvieve, Jos. Baresse, C. A. Corvieve, Ad. Collin, Alfred Paquet, Alf. Auclair, Ovide Goumont, Edmond Rousseau, Louis Laberge, E. Baresse, N. Isabelle, Ernest Boulet, Alfred Godin Th. Lacombe, Emile Ladurantie, H. Gaudreau, Lacasse Rousseau, Alph. Morissette, Arthur Gaudreau, Jos. et M. Ph. Boulet, Emile Fournier, Onés, Guilmette, Th. Chevrete, Raoul Cor-

riveau, Arthur Corneau, Jos. Corneau, Gustave Montminy, Diogène Moreau, Emile Lemieux, Cleo. Gagné, Alex. Fournier, W. Boulanger, Ernest Collin, D. Gaudin, Nap. Fournier, Ernest Gaumont, Ad. Corneau, Mmes Alb. Boulet, Cleo. Collin, Sim. Picard, E. Després, oachim Gagné, Damase Cloutier, W. Proulx, Am. Lacombe, Eug. Proulx, J. Minville, Geo. Robin, Samuel Blanchet, Nap. Caron, A. Lacombe, E. Gaudreau, Jos. Masson, A. Robin, Arthur Gaudreau, Roch Gaudreau, Armand Gaumont, Capt. A. Picard, Jos. Gaudreau, Cleo. Gaudreau, E. Harbort, Xavier Talbot, W. Robin, Cleo. Collin, Cleo. Gaudreau, Jos. et Roméo Thibault, Am. Gendreau, Henri Collin, E. Lagacé, Ls. Boulanger, Emilien Masson, G. Nicole, A. Gaudreau, Albert Thibault, W. Beaulieu, Adélard Boulet, Gust. Boulanger, E. Boulet, Paul Collin, Chs. Joncas, W. Morin, A. Caron, A. Paquet, J. Chs. Cloutier, Ludger Thibault, Fort. Gendreau, P. O. Gaudreau, Ph. Robin, Ph. Thibault, Am. Mercier, W. Morin, Frs. Déchène, A. Paradis, Albert Godin, Arsène Robin, Arthur Fournier, Jos. Gaumont M. Normand, os. Cloutier, A. Minville, Cl. Boulet, A. Cloutier, Albert Barde, fils Mlle Eva Joncas, Maria Létourneau, Iréna Gaumont, Amariya Minville, Juliette Gaumont, Marie Dugal, Hélène Robin, Germaine Fournier, Aglaé Destimaville, Om. Tétu, G. Mercier, Yvonne Lemieux. Le Cercle des Fermières Mmes Ph. Cloutier, Emile Laberge, famille Fréchet-Mme M. Mne Paul Dion.

Remerciements.

Mme Gaudiosse Cloutier remercie sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui, à l'occasion de la mort de son époux, lui ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites, ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Funérailles de M. Jos Blanchet

Samedi, le 28 mai 1932, est décédé à l'âge de 45 ans et 2 mois, M. Joseph Blanchard, ex-secrétaire de la ville de Montmagny, époux de Dame Corinne C. de Beaumont. Ses funérailles eurent lieu au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis, le 31 mai, à 9 heures, dans l'église de Montmagny.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Laliberté qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés A. Papillon et N. Gariépy, comme diacre et sous diacre. Mgr le curé A. Paré assistait au choeur.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Armand Paquet rendit avec succès la messe de Requiem en Grégorien. Des motets furent chantés par MM. Armand Paquet et Uric Tondreau.

M. Naz. Létourneau portait la croix les porteurs du cercueil étaient MM. Emile Gaudreau, Roch Fradette et Am Gendreau et Xavier Talbot.

Conduisant le deuil ses beaux-frères MM. Joseph Casault, Notre-Dame du Rosaire, Th. Mercier et J. Gaudreau ses neveux MM. Diogène Moreau, Louis Gaudreau, J. et Ern. Collin, Zotique Mercier, Adrien Gaudreau, Ernest et Geo Gaudreau, Arthur Coulombe, fils, ses cousins, MM. Cleo. Gaudreau, Am. Picard, Joseph Wellstone et Gustave Nicole, A. Thibault, Raoul et Henri Gaudreau, Ludger Picard, Alfred Paquet, Daniel Collin, A. Boulanger, Jos. Gaumont. Dans le cortège on remarquait: M. M. J. Ad. Erenst et Albert Bernier Onés. Boulet, Paul Gaudreau, Adj. Fortier, Etienne Lagacé, Am. Coulomb, Jos. Morin, Lucien Lacombe, Alf. Paradis, Jos. et Freddy Joncas, Pierre Perron, A. Barde, Narc. Isabelle, Frédéric Boulanger Albert Thibault, Evariste et Adrien Clavet, Capt. A. Picard, X. Nicole France Boulet, Louis Boulanger, Jos. et Narc. Boulanger, Adélard Gaudreau Jos. Bernatchez, Gérard et Emile Coulombe, Magloire et Hector Laberge, J. C. Lemieux, Lorenzo Fradette, Emilien Masson, W. Nicole, Jos. Gagné.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Emile Dubé et M. W. Bernier agissant comme maître de cérémonie.

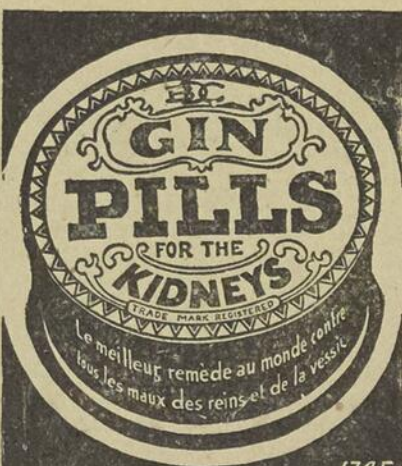
A Mme Cloutier et aux membres de la famille, notre journal offre ses plus sincères condoléances.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

OFFRANDES DE MESSES: Famille E. Moreau, M. Mme E. Bernier Mme Vve Louis Tremblay.

BOUQUETS SPIRITUELS: MM. et Mmes Jos Casault, N. D. du Rosaire, Th. Mercier, Ernest Gaudreau, Ad. Gaudreau, Geo. Gaudreau, A. Coulombe, fils, Louis Gaudreau, fils, Naz. Létourneau, Alph. Thibault, A. Blanchette, Roch Fradette, A. Gamache, Daniel Collin, avier Sylvain Onés, Boulet, Albert Corvieve, Paul Gaudreau, Jos. Collin, Ernest Collin, Jos. Boulet, M. Gaudreau, M. Gaumont, Mmes G. Montminy, Nap. Côté, Cleo. Côté familles Louis Raoul Gaudreau, Am. Nicole, Mlle Joséphine Corvieve.

SYMPATHIES. MM. et Mmes A. Fortier, A. Bernier, Joseph Nicole, Emile Gaudreau, Ls. Boulet, Mag. Coulombe, Mag. Laberge, Emile Dubé, Joseph Boulet, Ph. Boulet, Xavier Caron, Th. Gaumont, Jos. Gaumont, Emile Gaumont, Lucien Lacombe, Gaudiosse Bernatchez, A. Boulet, Gérard Gaumont, S. Gamache, Jos. Laurendeau, Hector Laberge, Ad. Bouchard, Chs. Clavet, Ernest Collin, Jos. Morin, A. Boulanger, J. Auclair, Jos. Gendreau, Jos. Corvieve, Jos. Baresse, C. A. Corvieve, Ad. Collin, Alfred Paquet, Alf. Auclair, Ovide Goumont, Edmond Rousseau, Louis Laberge, E. Baresse, N. Isabelle, Ernest Boulet, Alfred Godin Th. Lacombe, Emile Ladurantie, H. Gaudreau, Lacasse Rousseau, Alph. Morissette, Arthur Gaudreau, Jos. et M. Ph. Boulet, Emile Fournier, Onés, Guilmette, Th. Chevrete, Raoul Cor-



Mme Ls. Ph. Nicole, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Marcelle Béchard, fille de M. Philippe Béchard, est revenue jeudi après-midi sur l'Empress of Britain d'un voyage d'étude de dix mois à Paris. Durant son séjour outre-mer, Mlle Béchard a aussi visité l'Angleterre, la Belgique et la Côte d'Azur.

DES CHAPEAUX,
DES CHAPEAUX

Nouveaux, couleur pastel et autres pour convenir avec les jolies toilettes que nous montrons au magasin de:

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Feu M. Gaudiosse Cloutier.

Mardi, le 24 mai, s'est éteint pieusement, à l'Hôtel Dieu de Québec, après quelques semaines de maladie soufferte avec résignation, M. Gaudiosse Cloutier, époux de Dame Marie Louise Gaudreau, décédé à l'âge de 62 ans et 8 mois. Ses funérailles eurent lieu, vendredi, le 27 mai, en l'église de Montmagny au milieu d'une grande foule de parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Laliberté qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés A. Papillon et N. Gariépy, comme diacre et sous diacre. Mgr le curé A. Paré assistait au choeur.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Armand Paquet rendit avec succès la messe de Requiem en Grégorien. Des motets furent chantés par MM. Armand Paquet et Uric Tondreau.

M. Naz. Létourneau portait la croix les porteurs du cercueil étaient MM. Emile Gaudreau, Roch Fradette et Am Gendreau et Xavier Talbot.

Conduisant le deuil ses beaux-frères MM. Joseph Casault, Notre-Dame du Rosaire, Th. Mercier et J. Gaudreau ses neveux MM. Diogène Moreau, Louis Gaudreau, J. et Ern. Collin, Zotique Mercier, Adrien Gaudreau, Ernest et Geo Gaudreau, Arthur Coulombe, fils, ses cousins, MM. Cleo. Gaudreau, Am. Picard, Joseph Wellstone et Gustave Nicole, A. Thibault, Raoul et Henri Gaudreau, Ludger Picard, Alfred Paquet, Daniel Collin, A. Boulanger, Jos. Gaumont. Dans le cortège on remarquait: M. M. J. Ad. Erenst et Albert Bernier Onés. Boulet, Paul Gaudreau, Adj. Fortier, Etienne Lagacé, Am. Coulomb, Jos. Morin, Lucien Lacombe, Alf. Paradis, Jos. et Freddy Joncas, Pierre Perron, A. Barde, Narc. Isabelle, Frédéric Boulanger Albert Thibault, Evariste et Adrien Clavet, Capt. A. Picard, X. Nicole France Boulet, Louis Boulanger, Jos. et Narc. Boulanger, Adélard Gaudreau Jos. Bernatchez, Gérard et Emile Coulombe, Magloire et Hector Laberge, J. C. Lemieux, Lorenzo Fradette, Emilien Masson, W. Nicole, Jos. Gagné.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Emile Dubé et M. W. Bernier agissant comme maître de cérémonie.

A Mme Cloutier et aux membres de la famille, notre journal offre ses plus sincères condoléances.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

OFFRANDES DE MESSES: Famille E. Moreau, M. Mme E. Bernier Mme Vve Louis Tremblay.

BOUQUETS SPIRITUELS: MM. et Mmes Jos Casault, N. D. du Rosaire, Th. Mercier, Ernest Gaudreau, Ad. Gaudreau, Geo. Gaudreau, A. Coulombe, fils, Louis Gaudreau, fils, Naz. Létourneau, Alph. Thibault, A. Blanchette, Roch Fradette, A. Gamache, Daniel Collin, avier Sylvain Onés, Boulet, Albert Corvieve, Paul Gaudreau, Jos. Collin, Ernest Collin, Jos. Boulet, M. Gaudreau, M. Gaumont, Mmes G. Montminy, Nap. Côté, Cleo. Côté familles Louis Raoul Gaudreau, Am. Nicole, Mlle Joséphine Corvieve.

SYMPATHIES. MM. et Mmes A. Fortier, A. Bernier, Joseph Nicole, Emile Gaudreau, Ls. Boulet, Mag. Coulombe, Mag. Laberge, Emile Dubé, Joseph Boulet, Ph. Boulet, Xavier Caron, Th. Gaumont, Jos. Gaumont, Emile Gaumont, Lucien Lacombe, Gaudiosse Bernatchez, A. Boulet, Gérard Gaumont, S. Gamache, Jos. Laurendeau, Hector Laberge, Ad. Bouchard, Chs. Clavet, Ernest Collin, Jos. Morin, A. Boulanger, J. Auclair, Jos. Gendreau, Jos. Corvieve, Jos. Baresse, C. A. Corvieve, Ad. Collin, Alfred Paquet, Alf. Auclair, Ovide Goumont, Edmond Rousseau, Louis Laberge, E. Baresse, N. Isabelle, Ernest Boulet, Alfred Godin Th. Lacombe, Emile Ladurantie, H. Gaudreau, Lacasse Rousseau, Alph. Morissette, Arthur Gaudreau, Jos. et M. Ph. Boulet, Emile Fournier, Onés, Guilmette, Th. Chevrete, Raoul Cor-

riveau, Arthur Corneau, Jos. Corneau, Gustave Montminy, Diogène Moreau, Emile Lemieux, Cleo. Gagné, Alex. Fournier, W. Boulanger, Ernest Collin, D. Gaudin, Nap. Fournier, Ernest Gaumont, Ad. Corneau, Mmes Alb. Boulet, Cleo. Collin, Sim. Picard, E. Després, oachim Gagné, Damase Cloutier, W. Proulx, Am. Lacombe, Eug. Proulx, J. Minville, Geo. Robin, Samuel Blanchet, Nap. Caron, A. Lacombe, E. Gaudreau, Jos. Masson, A. Robin, Arthur Gaudreau, Roch Gaudreau, Armand Gaumont, Capt. A. Picard, Jos. Gaudreau, Cleo. Gaudreau, E. Harbort, Xavier Talbot, W. Robin, Cleo. Collin, Cleo. Gaudreau, Jos. et Roméo Thibault, Am. Gendreau, Henri Collin, E. Lagacé, Ls. Boulanger, Emilien Masson, G. Nicole, A. Gaudreau, Albert Thibault, W. Beaulieu, Adélard Boulet, Gust. Boulanger, E. Boulet, Paul Collin, Chs. Joncas, W. Morin, A. Caron, A. Paquet, J. Chs. Cloutier, Ludger Thibault, Fort. Gendreau, P. O. Gaudreau, Ph. Robin, Ph. Thibault, Am. Mercier, W. Morin, Frs. Déchène, A. Paradis, Albert Godin, Arsène Robin, Arthur Fournier, Jos. Gaumont M. Normand, os. Cloutier, A. Minville, Cl. Boulet, A. Cloutier, Albert Barde, fils Mlle Eva Joncas, Maria Létourneau, Iréna Gaumont, Amariya Minville, Juliette Gaumont, Marie Dugal, Hélène Robin, Germaine Fournier, Aglaé Destimaville, Om. Tétu, G. Mercier, Yvonne Lemieux. Le Cercle des Fermières Mmes Ph. Cloutier, Emile Laberge, famille Fréchet-Mme M. Mne Paul Dion.

Sympathies: Familles Fréchet, Alphons Gaudreau, Marius Normand, Mme Ernest Thibault, Mme Vve J. B. Cléophas Fournier, Mme Vve William Bernier, Dr C. Rouleau, M. V. M. Jos. Casault, Mlle Delia Bernatchez, Renée Gaudreau, Cécile Brochu, Germaine Fournier, Diana Bechard, g. m. e., Yvonne Guilmette, Marie Dugal, Angeline Gagné, Alberta Guilmette, Mme Ferdinand Gagnon, MM. Léandrus Thibault, Prosper Lord, Emile Boulanger, Mme Albert Leclerc, MM. Maurice Bernier, P. André Leclerc, J. Maurice Normand, Mmes Joachim Gagné, Vve Edmond Coulombe, Vve Napoléon Vézina, MM. Eugène Létourneau, P. E. Minville, MM. et Mmes Joseph Casault, Nap. Létourneau, Antonio Proulx, Ls. Religieuses et les élèves de la Congrégation de Notre-Dame, Mlle Blanche Couture, Mme Napoléon Bélanger, M. Raymond Cloutier, Mlle Anita et Juliette Létourneau, Mmes Vve Uric Proulx, Mlle Rita et Noella Laflamme, Mme Vve Godfroid Beaumont, M. Paul E. Collin M. Paul O. Fortin, Mlle Gabrielle Thibault, Mme Alfred Dutil, Mlle Gergette Corvieve, M. Paul Aimé Proulx, Mme Louis Thibault, Mlle Maria Létourneau, Mme A. Couillard, M. Magloire Fournier, Mlle Lauretta Boulet, M. Raoul Gagné, M. Léo Cloutier, M. Gérard Coulombe, Mlle Juliette Gaumont, M. P. O. Gaudreau, M. Domicile Gaumont, Mlle Simonne Létourneau, Yvonne Lemieux, Jeannette Auclair, MM. et Mme J. A. Marquis, Hervé Vézina, Alfred Renaud, Louis Robin, Eutrope Méthot, J. E. Roy, Alex. Talbot, Amable Bouchard, Ernest Proulx, Paul Collin, Cléophas Caouette, Jos. Caouette, Wilfrid A. Ringue, Evariste Rousseau, J. G. Boulet, barbier, Adélard Gamache, Hervé Gaudreau, Albert Gagné, Emile Paquet, Joseph Corvieve, Daniel Collin, Téléphone Gendreau, J. O. Carboneau, Pierre Corvieve, J. Polydor Guay, Alfred Dion, G. F. Fournier, Emile Gaudreau, J. A. Caron, Jos. Nicole, Odilon C. Després, M. et Mlle Alfred Paradis, familles Omer Tétu, Cléophas Mercier, Adélard Bélanger, Amédée Marois, Philippe Richard, Arthur Corneau, Horace Bélanger, Fortin Nicole, Cléophas Boulet, Marius Normand, Narcisse Morin, Adélard Collin, Xavier Caron, Magloire Bernatchez, Joseph Boulet, Amédée Després, Amédée Boulet, J. Michel Collin, Elzéar Dion, J. B. Poirier, Onésiphore Proulx, MM. et Mmes Freddy Clavet, Joseph Casault, Paul Normand, Jos. N. Caron, Alfred Auclair, Philippe Roy, Geo. H. Bernier, Magloire Laberge, J. Marius Bernatchez, familles Thomas Fournier, Wilbrod Boulanger, Joseph Proulx, MM. et Mmes Jos. Bernier, Joseph Talon, Raoul Corvieve, Dr Peloguin, Pointe-au-Père, Mlle Lefèvre, Pointe-au-Père, Mlle Lodiwine Gingras, Mme Evariste Paquet, famille J. B. A. Renault, Mme Gérard Caron, MM. et Mmes J. B. Bouteau, Henri Boulet, Oscar Fournier, familles Jos. Blanchet, Louis Amédée Bernier, MM. et Mmes Raoul Samson, Odilon Bernier, Joseph Boulet, Charles Clavet, Joseph Cloutier, Mlle Marie-Jeanne Gingras, M. Jean-Marie Fortin, MM. et Mmes J. R. Boulanger, Thomas Tremblay, J. Eddy Thibault, Léon Laberge, famille Jos. Pit Boulet, Dr J. Ant. Bélanger, MM. et Mmes Alfred Fortin, W. Proulx, J. René Côté, J. Emile Dubé, Ph. Guay, Wellie Paquet, Eugène Proulx, Ed. Guay, Lauzon, Dr et Mme J. M. Couillard, Pointe-au-Père, MM. et Mmes E. Normand, W. Masson, Alph. Laberge, Désiré Gaudin, P. Giasson, père, Alexis Morin, Alonzo Couillard, Eugène Gaumont, J. O. Roy, Laureat Boulanger, Proculus Giasson, fils, Ed. Rousseau, Antonio Laberge, Albert Barde, fils, Philemon Robin, Magloire Coulombe, J. Eug. Tondreau, Aimé Boulet, Paul Girard, Jules Coulombe, Emile De La Durantaye, Adjuitor Cloutier, Donat Paquet, Henri Laberge, Diogène Caron, Amédée Fournier, Jos. Méthot, J. Fidèle Gagné, J. R. Mercier, Phydime Cloutier, Chs. Eug. Létourneau, Raoul Fournier, Arthur Gaudreau, J. K. Laflamme, Ernest Marois, J. P. Fournier, Nap. Dion-

Mme Algred Raboin, sa mère, Fall River, Mlle Jeanne Méthot, Worcester, MM. et Mmes Napoléon Minville, Paul Mercier, Eulrie Beaumont, Joseph Picard de St-Pierre, Charles Martel, Ernest Côté, Numa Beaumont, M. Adélard Caron, famille Napoléon Fortier, M. et Mme Willie Beaumont.

Bouquets Spirituels: Mme Alfred Raboin, Fall River, Frères du Sacré-Cœur, M. Arcadius Méthot, Worcester, Les Religieuses et les Elèves de la Congrégation de Notre-Dame, Frédéric Méthot, M. et Mme Ludger Fournier, Mme Oscar Blais, Jean-Paul Méthot, Worcester, famille Joseph Proulx, de Saint-Pierre, Mme David Caouette, M. et Mme Jos. N. Caron, Mlle Marie Méthot et M.-Ange Caron, D. Desjardins, Elèves de l'ère Année du Collège du Sacré-Cœur, famille Fortunat Bélanger, M. et Mme Arthur Gaudreau, Mlle Aline Chevrans, MM. et Mmes Olivier Marois, Albert Fournier, Jacques Clavet, Alexandre Chevrans, Mme Vve Louis Beaumont Pointe-au-Père, Les Pensionnaires et Internes du Collège, M. et Mme Georges Coulombe, Mme Phydime et M. Jean-Charles Cloutier.

Sympathies: Familles Fréchet, Alphons Gaudreau, Marius Normand, Mme Ernest Thibault, Mme Vve J. B. Cléophas Fournier, Mme Vve William Bernier, Dr C. Rouleau, M. V. M. Jos. Casault, Mlle Delia Bernatchez, Renée Gaudreau, Cécile Brochu, Germaine Fournier, Diana Bechard, g. m. e., Yvonne Guilmette, Marie Dugal, Angeline Gagné, Alberta Guilmette, Mme Ferdinand Gagnon, MM. Léandrus Thibault, Prosper Lord, Emile Boulanger, Mme Albert Leclerc, MM. Maurice Bernier, P. André Leclerc, J. Maurice Normand, Mmes Joachim Gagné, Vve Edmond Coulombe, Vve Napoléon Vézina, MM. Eugène Létourneau, P. E. Minville, MM. et Mmes Joseph Casault, Nap. Létourneau, Antonio Proulx, Ls. Religieuses et les élèves de la Congrégation de Notre-Dame, Mlle Blanche Couture, Mme Napoléon Bélanger, M. Raymond Cloutier, Mlle Anita et Juliette Létourneau, Mmes Vve Uric Proulx, Mlle Rita et Noella Laflamme, Mme Vve Godfroid Beaumont, M. Paul E. Collin M. Paul O. Fortin, Mlle Gabrielle Thibault, Mme Alfred Dutil, Mlle Gergette Corvieve, M. Paul Aimé Proulx, Mme Louis Thibault, Mlle Maria Létourneau, Mme A. Couillard, M. Magloire Fournier, Mlle Lauretta Boulet, M. Raoul Gagné, M. Léo Cloutier, M. Gérard Coulombe, Mlle Juliette Gaumont, M. P. O. Gaudreau, M. Domicile Gaumont, Mlle Simonne Létourneau, Yvonne Lemieux, Jeannette Auclair, MM. et Mme J. A. Marquis, Hervé Vézina, Alfred Renaud, Louis Robin, Eutrope Méthot, J. E. Roy, Alex. Talbot, Amable Bouchard, Ernest Proulx, Paul Collin, Cléophas Caouette, Jos. Caouette, Wilfrid A. Ringue, Evariste Rousseau, J. G. Boulet, barbier, Adélard Gamache, Hervé Gaudreau, Albert Gagné, Emile Paquet, Joseph Corvieve, Daniel Collin, Téléphone Gendreau, J. O. Carboneau, Pierre Corvieve, J. Polydor Guay, Alfred Dion, G. F. Fournier, Emile Gaudreau, J. A. Caron, Jos. Nicole, Odilon C. Després, M. et Mlle Alfred Paradis, familles Omer Tétu, Cléophas Mercier, Adélard Bélanger, Amédée Marois, Philippe Richard, Arthur Corneau, Horace Bélanger, Fortin Nicole, Cléophas Boulet, Marius Normand, Narcisse Morin, Adélard Collin, Xavier Caron, Magloire Bernatchez, Joseph Boulet, Amédée Després, Amédée Boulet, J. Michel Collin, Elzéar Dion, J. B. Poirier, Onésiphore Proulx, MM. et Mmes Freddy Clavet, Joseph Casault, Paul Normand, Jos. N. Caron, Alfred Auclair, Philippe Roy, Geo. H. Bernier, Magloire Laberge, J. Marius Bernatchez, familles Thomas Fournier, Wilbrod Boulanger, Joseph Proulx, MM. et Mmes Jos. Bernier, Joseph Talon, Raoul Corvieve, Dr Peloguin, Pointe-au-Père, Mlle Lefèvre, Pointe-au-Père, Mlle Lodiwine Gingras, Mme Evariste Paquet, famille J. B. A. Renault, Mme Gérard Caron, MM. et Mmes J. B. Bouteau, Henri Boulet, Oscar Fournier, familles Jos. Blanchet, Louis Amédée Bernier, MM. et Mmes Raoul Samson, Odilon Bernier, Joseph Boulet, Charles Clavet, Joseph Cloutier, Mlle Marie-Jeanne Gingras, M. Jean-Marie Fortin, MM. et Mmes J. R. Boulanger, Thomas Tremblay, J. Eddy Thibault, Léon Laberge, famille Jos. Pit Boulet, Dr J. Ant. Bélanger, MM. et Mmes Alfred Fortin, W. Proulx, J. René Côté, J. Emile Dubé, Ph. Guay, Wellie Paquet, Eugène Proulx, Ed. Guay, Lauzon, Dr et Mme J. M. Couillard, Pointe-au-Père, MM. et Mmes E. Normand, W. Masson, Alph. Laberge, Désiré Gaudin, P. Giasson, père, Alexis Morin, Alonzo Couillard, Eugène Gaumont, J. O. Roy, Laureat Boulanger, Proculus Giasson, fils, Ed. Rousseau, Antonio Laberge, Albert Barde, fils, Philemon Robin, Magloire Coulombe, J. Eug. Tondreau, Aimé Boulet, Paul Girard, Jules Coulombe, Emile De La Durantaye, Adjuitor Cloutier, Donat Paquet, Henri Laberge, Diogène Caron, Amédée Fournier, Jos. Méthot, J. Fidèle Gagné, J. R. Mercier, Phydime Cloutier, Chs. Eug. Létourneau, Raoul Fournier, Arthur Gaudreau, J. K. Laflamme, Ernest Marois, J. P. Fournier, Nap. Dion-

ne, Cléophas A. Gagné, Maurice Walsh, J. N. Fournier, Auguste C. Després, J. C. Audet, Emilian Blanchet, P. Laurendeau, Joseph Paré, Paul Carignan, Napoléon Beaudoin, J. Elzéar Boulanger, J. N. R. Lespérance, François Gagnon, Téléphone Guilmette, Laurent Fortier, Edmond Laflamme, Eugène Létourneau, Eugène Bernatchez, Geo. E. Fournier, Thomas Lacombe, Isaac Bélanger, Henri Fortin, J. Donat Létourneau, Alonzo Couillard, J. Napoléon Côté, Delphis Minville, famille David Rousseau, Mlle Yvette Blanchette.

Soirée de Vues animées
Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que le prochain programme de vues animées qui sera présenté à la Salle des Chevaliers de Colomb Hôtel de Ville de Montmagny jeudi prochain le 9 juin courant est intitulé "Le Spectre Vert." C'est un magnifique film en plusieurs rouleaux renfermant quelque chose de mystérieux, qui a remporté un grand succès partout où il a été montré.

Ce programme sera complété par d'autres sujets courts et intéressants. De nouveau nous invitons le public de Montmagny et des environs à se rendre en foule à la Salle de Théâtre des Cheval